



INCLURE SANS STIGMATISER

**L'action locale pour l'inclusion des LGBTQIA+
à l'épreuve de la diversité des contextes**

Marie-Blanche CASTAGNÉ, Mirabelle DEFFIE--ECHALLIER, Marie HARTMANN, Marthy-Palata MAVUNGU
Sous le tutorat de David BRUN
Master Governing the Large Metropolis

Table des matières

Avant-propos	3
Glossaire	4
Introduction	6
Description du projet en partenariat avec l'AIMF	6
Revue de la méthodologie et positionnement	7
Nos partenaires additionnels	9
Partie 1 - Cas d'étude : quelles sont leurs spécificités en matière de stratégies d'inclusion ? 10	
Études de la littérature	11
Barcelone, par le biais du centre de référence	11
Oslo, par le tourisme queer et les festivités	13
Brighton, par l'entretien des liens entre la communauté et la ville dans le temps	15
Études de terrain	17
Montréal, par l'approche intersectionnelle	17
Berlin, par l'approche administrative	21
Ouro Preto, par une approche politique de bas en haut de la communauté LGBTQIA+	25
Partie 2 - Mise en commun et conclusion des cas d'études : Grands objectifs et répertoire des actions inspirantes	29
Coopération associative	30
Engagement légal et visibilité	32
L'inclusion par les festivités	34
Encadrement éducatif	36
Accueil municipal et services aux citoyens	38
Sécurité publique	41
Conclusion	42
Remerciements	43
Bibliographie	44
Annexe	48

Avant-propos

Un sondage d'IPSOS révèle qu'en 2023 la part moyenne de la population LGBTQIA+ adulte s'élève à 9% dans le monde et à 10% au sein de la population française. On pourrait supposer qu'un taux aussi élevé s'accompagne de nombreuses initiatives afin d'accompagner et protéger les membres de la communauté LGBTQIA+. Cependant, certains pays semblent montrer une volonté contraire. Nous pouvons notamment citer les États-Unis, qui malgré des efforts d'inclusion et des acquis sociaux importants dans les dernières années, ont récemment vu certains droits essentiels de la communauté LGBTQIA+ régresser. Entre autre, la loi promulguée le 3 juin 2023 par le gouverneur Greg Abbott interdit l'aide médicale aux mineurs transgenres alors que de nombreux citoyens ont mené une campagne d'opposition forte citant les effets graves que cette loi aura sur la génération future. De plus, certains pays deviennent plus conservateurs, comme en Pologne où les zones anti-LGBTQIA+ sont créées par le parti d'extrême droite "Droit et justice" (PiS) ou encore en Ouganda, où sous la direction du président Yoweri Museveni le parlement a promulgué la "loi anti-homosexualité 2023" qui fait de l'homosexualité un "crime capital" et est passible de la peine de mort.

Ces régressions en termes de droit sociaux intiment alors à une autre échelle de gouvernance d'agir en urgence. La municipalité semble être une des institutions les plus aptes à réagir pour protéger la population LGBTQIA+ puisqu'elle est l'instance de gouvernance la plus proche des citoyens et peut facilement évaluer et agir sur les problématiques locales. Certaines villes ont su faire des efforts pour inclure et visibiliser la population marginalisées avec entre autre, la banalisation des 'quartiers gays' ou l'exposition du drapeau des fiertés sur des locaux d'organisations gouvernementales, ou parfois, intégrés dans le mobilier urbain et peint sur les passages piétons. Cependant, on ne peut pas seulement s'en tenir à ces initiatives parfois superficielles et qui s'avère finalement stigmatiser les personnes LGBTQIA+ comme étant "autre". L'inclusion et surtout la protection de la population LGBTQIA+ menée par les membres de la municipalité dans les villes peut se faire par diverses approches et à différentes échelles selon le contexte local de chacun. Dans ce rapport, nous voulons mettre en avant les solutions possibles et initiatives existantes afin d'atteindre un meilleur degré d'inclusion et un traitement plus égalitaire de la diversité de genre et de sexe par l'organe municipal.

Glossaire

Bisexuel.le : Orientation sexuelle d'une personne qui est sexuellement et/ou romantiquement attirée par les hommes et les femmes.

Bispiritualité: La bispiritualité (ou "two-spirit") est un terme d'origine autochtone qui est utilisé pour décrire une personne s'identifiant comme ayant un esprit masculin et un esprit féminin. Ce terme est représenté par le 2S dans l'acronyme canadien "LGBTQ2S".

Cis(genre) : Une personne cisgenre est une personne pour qui l'identité de genre correspond au sexe de naissance.

Gay : Synonyme d'homosexuel.le dans de nombreuses régions du monde ; le plus souvent utilisé en référence à l'orientation sexuelle d'un homme qui est principalement attiré, sexuellement et/ou amoureux, par d'autres hommes.

Genre : Codes sociaux et culturels utilisés pour distinguer ce qu'une société considère comme relevant d'un comportement et/ou de caractéristiques de type "féminin" ou de type "masculin".

Homosexuel.le : Orientation sexuelle d'une personne qui est principalement attirée, sexuellement et/ou amoureux, par des personnes de même sexe.

Intersectionnalité: Concept qui reconnaît et sert à analyser le croisement et l'accumulation des différents systèmes d'oppression d'une personne lorsque tous ses aspects identitaires (âge, sexe, origine ethnique, handicap, classe sociale, orientation sexuelle, identité de genre...) sont pris en compte. C'est une façon de penser aujourd'hui largement reconnue comme étant incontournable afin de trouver des solutions aux problèmes de discrimination dans nos sociétés actuelles.

Intersexe : Personne née avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions typiques de "mâle" ou "femelle".

Lesbienne : Orientation sexuelle d'une femme qui est principalement attirée, sexuellement et/ou amoureux, par d'autres femmes.

LGBTQIA+ : Sigle qui désigne les personnes lesbiennes, gays, transsexuelles, queer, intersexes, asexuelles ou aromantiques et tout autre identité de genre et orientation sexuelle.

LGBT-friendly : Expression qui indique la bienveillance à l'égard de la communauté LGBTQIA+.

LGBTphobe : Rejet, mépris ou haine envers les populations LGBTQIA+.

LGBTQ2S : Acronyme québécois signifiant "Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, en Questionnement et Bispirituels".

Pansexuel.le : Orientation sexuelle d'une personne qui est attirée sexuellement et/ou amoureux par une autre personne quelque soit son sexe ou son genre.

Glossaire

Pinkwashing : La tentative par un État ou un peuple de mettre en avant son traitement (exemplaire) de la diversité sexuelle et de genre afin de montrer à quel point il est progressiste, tout en passant sous silence les atteintes aux droits humains desquelles il cherche à détourner l'attention.

Queer : Terme englobant les minorités sexuelles et/ou de genre. À l'origine, ce terme est injurieux, mais il a été réapproprié par certaines personnes LGBTQIA+.

Transgenre : Identité de genre des personnes dont le sexe attribué à la naissance ne correspond pas à leur identité ou à leur genre, tel qu'il est vécu.

Trans(sexuel.le) : Une personne transsexuelle est une personne qui a changé de sexe de naissance par la prise d'hormones et/ou à l'aide de la chirurgie.

Introduction

Description du projet en partenariat avec l'AIMF

Notre projet s'inscrit dans une démarche informative, et a pour but d'établir un état des lieux sur l'inclusion des communautés LGBTQIA+ dans les villes. Il s'agit d'un projet en collaboration avec l'Association Internationale des Maires Francophones. L'AIMF est un réseau de 300 capitales et métropoles dans le monde francophone (Afrique, Amérique, Asie, Europe), au sein duquel les maires se retrouvent notamment pour nourrir leurs réflexions sur les enjeux de gouvernance locale. Parmi ceux-ci : les voies et moyens de construire des villes toujours plus inclusives. Dans le cadre de son Partenariat stratégique avec l'Union européenne, l'AIMF travaille à cet égard sur les enjeux liés à l'inclusion des personnes LGBTQI+ dans la ville. C'est ainsi qu'a vu le jour le projet collaboratif 'Protéger sans stigmatiser', menée pour l'AIMF par un groupe de quatre étudiantes en première année de master 'Governing the Large Metropolis' à l'Ecole Urbaine de Sciences Po Paris, de Janvier à Juin 2023.

Ce rapport s'inscrit à la suite d'un précédent rapport sur la thématique "L'inclusion des personnes LGBTQIA+ dans la ville, comment promouvoir le vivre-ensemble à l'échelle locale ?". Cette étude avait mis en lumière les démarches militantes et pistes d'action proposées aux municipalités, comme soutenir l'action associative, former en interne, produire des chartes et des textes, produire du savoir, inclure dans l'espace public, inclure par des événements.

Notre projet vient questionner cette approche, pour s'éloigner d'une vision universitaire de l'inclusion des communautés LGBTQIA+ dans l'espace urbain et ainsi proposer une analyse plus contextuelle et personnelle des pratiques sur certaines mairies. Nous reprendrons donc les thématiques abordées lors du précédent projet sur la préservation du vivre ensemble et l'inclusion par les différentes étapes présentées, en tentant de dépasser la sur-visibilisation et la stigmatisation de ces communautés.

Enfin, l'enjeu final de ce projet sera de proposer, sous forme de notice destinée aux élus locaux, un outil de diagnostic interne permettant une auto-évaluation du potentiel et des priorités d'inclusivité de la mairie pour les aiguiller à travers un répertoire des pratiques et initiatives existantes applicables dans leur situation.

Revue de la méthodologie et positionnement

Cette étude a pour but de recueillir des témoignages et de répertorier des initiatives inspirantes dans la littérature et au contact des acteurs impliqués dans l'inclusion des communautés LGBTQIA+ dans l'espace urbain. Elle ne se veut en aucun cas stigmatisante ou moralisatrice des initiatives fournies par les mairies partenaires et encore moins catégorique quant à une "hiérarchie des bonnes pratiques". Notre objectif est à la fois dans la vulgarisation des stades d'inclusion pour aider une mairie à se positionner quant à ses futures priorités, tout en lui rendant accessible un répertoire des initiatives existantes qui se veulent pertinentes avec un certain contexte. Ces catégories sont évidemment flexibles et basées sur notre analyse de certaines villes ayant accepté de collaborer avec notre groupe de projet, elles restent donc contextuelles et non exhaustives.

Nos cas d'études, au nombre de six, se concentrent sur des zones aux contextes multiples. Notre choix a été de s'approcher de villes différentes pour une meilleure compréhension des différents cadres d'intégration et de protection des communautés LGBTQIA+. Nous nous sommes aussi concentrées sur la littérature des villes pour comprendre l'état des lieux et l'évolution de la situation des LGBTQIA+, ainsi que les pratiques inspirantes mises en place dans l'espace urbain ciblé.

Nous avons pu conduire des entretiens en distanciel comme pour Ouro Preto, avec les partenaires municipaux de l'AIMF, et en présentiel grâce à nos enquêtes de terrain à Montréal et à Berlin.

Fortes de nos recherches dans la littérature et les revues disponibles sur l'évolution de l'inclusivité dans les villes de notre étude et des initiatives municipales, nous nous sommes tournées vers les élus locaux pour connaître leur position quant aux enjeux de l'inclusion LGBTQIA+ et à l'attitude qu'ils adoptent pour y pallier.

Notre projet s'est construit en deux phases. Premièrement, une analyse de six cas d'études : Six villes aux contextes et enjeux multiples par rapport à l'inclusion des communautés LGBTQIA+. Elles ont été sélectionnées sur l'identification d'une volonté d'inclusion déjà bien ancrée au sein de la municipalité ainsi que sur leur intérêt vis-à-vis de notre projet. Une étude menée sur une plus grande durée pourrait prendre en compte plus de cas d'étude pour être plus complète. Ces analyses reposent sur différentes sources et entretiens de multiples acteurs: gouvernementaux, société civile, et membres ou affiliés aux communautés LGBTQIA+. La phase d'analyse se porte sur quatre axes :

1- Une revue de la littérature autour des pratiques d'inclusions inspirantes ayant été mises en place dans chacune de ces villes (Rapports annuels municipaux, rapports du Rainbow City Network, articles de journaux.)

2- L'interview des élus locaux pour confirmer les dynamiques relevées dans la littérature. Cette étape a pu être conduite en distanciel pour le ville d'Ouro Preto et en présentiel à Berlin et Montréal pour notre projet, et la plus value de ces entretiens est inestimable. Elle nous a permis d'identifier les priorités clefs de chaque ville et de comprendre la construction de leur démarche d'inclusivité, qui constituera la base de notre deuxième phase.

Revue de la méthodologie et positionnement

3- Le sondage du ressenti des associations affiliées par rapport aux initiatives municipales. Cette étape est cruciale pour identifier la manière dont les organisations non-étatiques ont pu se substituer aux mairies sur les questions de l'inclusion LGBTQIA+, et comment la tendance s'inverse avec des villes reprenant son rôle d'accompagnant et de protecteur de la diversité. Ces visions misent en parallèle nous ont semblé essentielles pour juger de la pertinence et de l'efficacité des initiatives municipales.

4- Le sondage des membres de la communauté LGBTQIA+ (en annexe), nous permettant d'avoir un accès direct aux populations concernées en évitant le biais inéluctable que peuvent transmettre les associations, de par leur lourde implication et potentiels conflits d'intérêt sur le sujet des politiques publiques. Un sondage a donc été produit en collaboration avec Paulus Wagner, incubé à l'incubateur de politiques publiques de Sciences Po. Des précisions sur sa création et son utilisation seront données dans la suite de ce rapport. Il n'a pas été déployé lors de nos six mois de projet, compte-tenu de la difficulté d'obtenir un échantillon convenable dans les six villes cas d'étude. Néanmoins, il est un des outils que nous laissons à disposition des mairies qui voudraient sonder anonymement les besoins et retours des communautés LGBTQIA+ dans leur circonscription respective.

La deuxième phase de notre étude consiste en la réalisation d'une analyse compréhensive des données recueillies lors des études de cas. Nous avons pu dresser un modèle d'inclusion propre à chaque ville de l'étude en phase 1, et nous en réalisons l'analyse croisée en phase 2. Ainsi, nous sommes à même de catégoriser les grands objectifs et initiatives inspirantes recueillies, d'en ordonnancer la difficulté de mise en place, et de finalement fournir une large notice non exhaustive de pratiques inclusives qu'une mairie peut mettre en place.

Nos partenaires additionnels

Incubateur de Politiques Publiques de Sciences Po

En collaboration avec Paulus Wagner, doctorant en sciences politiques et chercheur à l'incubateur de politiques publiques de Sciences Po Paris, nous avons créé un sondage d'opinion pour recueillir les retours d'expérience des membres de la communauté LGBTQIA+ quant aux initiatives municipales.

Liste des contacts par ville

Ville de Montréal

- Conseil Québécois LGBT (<https://conseil-lgbt.ca/>), par le biais de Sheba Akplokli, Hugo Godois et Etienne Dufour, rencontrées en Zoom le 23/03/23
- Fondation Émergence, par le biais de Sébastien Houle (sebastien.houle@fondationemergence.org).
- Mairie de Montréal, Service de la Diversité et de l'Inclusion Sociale (<https://montreal.ca/unites/service-de-la-diversite-et-de-linclusion-sociale>), par le biais de Nadia Bastien, rencontrée en Zoom le 19/04/23 puis Vanessa Kanga et Marie-Josée Meilleur rencontrés dans leurs locaux le 15/05/23.
- Fierté MTL, par le biais de Simon Gamache, directeur général de Fierté Montréal, rencontré dans leurs locaux le 12/05/23.
- Service de Police de la Ville de Montréal (SPVM), par le biais du directeur adjoint Vincent Richer ainsi que l'inspecteur-chef Miguël Alston, rencontrés dans leur locaux le 16/05/23.

Ville de Ouro Preto

- Municipalité de Ouro Preto par le biais de Victor Pinto, directeur de la promotion social au Secrétariat du développement social
- Alliance Française à Ouro Preto par le biais de la directrice Raissa Palma

Ville de Berlin

- Division LGBTI du département de la justice, la diversité et l'anti-Discrimination du Sénat de Berlin par le biais de Florencio Chicote
- Sonntags Club par le biais du membre coordinateur Christian Weitzel
- RutWohnen par le biais de Stefanie Auf dem Berge et Jutta Brambach
- We are Village par le biais de Eric le Rouge
- Magnus-Hirschfeld Foundation

Partie 1

Cas d'étude: Quelles sont leurs spécificités en matière de stratégies d'inclusion ?

Études de la littérature

Barcelone par une zone d'échange entre la communauté LGBTQIA+ et la municipalité grâce au centre de référence

Barcelone est la capitale de la Catalogne et une région autonome avec un fort mouvement indépendantiste. Elle accueille 1.6 million d'habitants en 2015 et dispose d'une vaste autonomie étant donné son statut particulier, comme le fait d'avoir une seconde langue officielle: le catalan. En termes de public LGBTQIA+, l'article 40.2 qui promulgue le statut légal particulier de la Catalogne mentionne un schéma familial moins contraint que dans le reste du pays, et inclut les LGBTQIA+. Les instances régionales qui militent pour les droits de la communauté LGBTQIA+ travaillent tout de même avec les instances nationales comme le Conseil National des lesbiennes, des Gays, des Bisexuels et des Femmes et Hommes transsexuels.

Barcelone, et surtout l'Espagne, sont connus pour être des terrains d'idées progressistes en termes de féminisme et de droits des minorités sexuelles. L'Espagne est l'un des premiers pays qui légalise le mariage homosexuel en 2005 et est une des têtes de file du mouvement féministe des dernières années aux côtés de l'Argentine ou le Chili. La marche des fiertés est un moment de fête important pour la ville. De plus, le pays bénéficie d'une des lois de transition les plus progressistes: la "loi trans" promulguée en novembre 2022. Cette dernière permet à n'importe quelle personne majeure de 16 ans d'opérer un changement de sexe, sans avoir besoin d'une recommandation, d'un rendez-vous de psychologie... La ministre de l'égalité homme-femme Irene Montero a dit à propos de cette loi qu'elle permettra que les personnes transsexuelles ne soient plus considérées comme "malades". Ce genre d'initiatives est permis grâce à un système particulier d'inclusion construit autour du centre de référence LGBTQIA+ de Barcelone.

La ville a mis en place très tôt des organismes gouvernementaux pour défendre les droits des minorités, dont les minorités sexuelles. Le conseil municipal est engagé pour l'inclusion des droits civils depuis 1995 via le département de défense des droits civils, et la création du bureau contre la discrimination en 1998. Par la suite, un conseil municipal LGBTQIA+ a été mis en place en 2004, puis divers plans municipaux ont été lancés par le département des féminismes et LGBTQIA+ (le "plan municipal pour le collectif LGBTQIA+" en 2010, Pla municipal per al col·lectiu LGTBI 2010-2015, et le "plan municipal pour la diversité de genre et sexuelle en 2016", LGTBI 2016-2020 Municipal Plan for Sexual and Gender Diversity. Measures for LGBTI Equality 2016-2020). Sur le [site](#) de la municipalité de Barcelone, l'offre variée et spécialisée pour les publics LGBTQIA+ dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'emploi, des services sociaux est exposée. Tout individu peut demander une formation professionnelle sur la réalité de l'expérience de la communauté LGBTQIA+ dans son secteur, des formations de sensibilisation ou autre. Celles-ci sont alors dispensées par le centre de référence LGBTQIA+ de Barcelone. Ce centre propose aussi différentes démarches d'accès aux droits dans des situations de violence ou de discrimination, des séances de suivi psychologique, des conseils sur l'emploi et l'intégration dans le monde du travail, de l'aide administrative pour les personnes transsexuelles et de l'assistance de manière plus généralisée pour plusieurs publics: les transsexuels, les personnes intersexes... Le centre accueille le public dans ses locaux et offre des dépistages ainsi que des suivis de santé gratuits pour les personnes LGBTQIA+. En ce qui concerne la pénalisation des crimes de violence envers les minorités sexuelles, le centre coordonne des actions avec l'Office du Procureur pour les crimes de haine, l'office de non-

discrimination et le soutien de l'observatoire contre l'homophobie qui apporte de l'aide aux victimes. Le centre est aussi à l'origine de l'élaboration d'un mécanisme d'urgence contre la violence pour détecter et agir au moment adéquat. La municipalité œuvre dans des secteurs spécifiques comme celui de l'éducation. Un soutien à l'université est mis en place en 2016 pour la promotion et la protection des personnes LGBTQIA+ dans les milieux universitaires, pour favoriser les démarches administratives des personnes trans et organiser des cycles de conférences par exemple. De plus, des toilettes inclusives ont été mises en place à l'université par l'association d'urbanisme féministe Col.lectiu Punt 6, ce qui montre l'état d'esprit progressif.

Il est important de mentionner que le centre de référence LGBTQIA+ dispose de locaux municipaux qui sont alloués aux associations. Ce facteur est important puisqu'il permet un dialogue presque permanent entre les associations et les instances municipales. D'autres mesures sont mises en place: un cycle de conférences organisé par le centre sur la politisation du corps. Dès lors, deux approches stratégiques sont mises en place: par le changement institutionnel, pour inclure les perspectives LGBTQIA+ à travers les structures municipales, et par le droit à la ville, pour connecter et coordonner les actions des différentes administrations municipales à l'échelle de la ville.

Oslo, par le tourisme queer et les festivités

L'approche de la ville d'Oslo quant à l'intégration de la communauté LGBTQIA+ est plurielle et s'inscrit dans le temps. En effet, en 2017, la ville rejoint le réseau des 'Rainbow Cities Network'. En avril 2018, la ville d'Oslo a créé le Conseil sur le genre et la diversité sexuelle, qui conseille le gouvernement et le conseil municipal sur la politique LGBTQIA+, et en 2019, la municipalité renouvelle sa politique inclusive dans son plan d'action "Fier et Libre", politique qui s'inscrit dans la continuité des précédentes datant de 2006 et 2015.

L'objectif du plan renouvelé est d'accroître l'appréciation de la diversité des genres et des sexualités au sein de la population d'Oslo, en tant que valeur positive pour tous, et il vise, en outre, à garantir la sécurité des minorités sexuelles qui risquent d'être marginalisées. Bien que pour l'administration municipale, les objectifs restent de garantir des services égaux pour tous et de promouvoir un environnement de travail inclusif, la majeure partie de la stratégie d'inclusion se fonde sur la célébration de la diversité et la mise en avant d'un tourisme safe, queer et inclusif.

Cette approche fait particulièrement sens dans une ville attentive à ces questions depuis déjà plusieurs années, se positionnant comme avant-gardiste et particulièrement progressiste dans une Europe qui ne s'intéressera à l'inclusion des communautés LGBTQIA+ que bien plus tard.

La stratégie adoptée par la ville, c'est donc 31 mesures regroupées autour des trois axes suivants :

- La visibilité et la célébration d'une ville LGBTQIA+.
- Le renfort de la protection face aux discriminations.
- La formation du personnel municipal sur la diversité sexuelle et de genre.

La ville d'Oslo semble avoir conscience de sa position d'exemple quant à ses politiques inclusives tout en semblant les remettre constamment en question. Le ville sait mettre en avant et miser sur cette étiquette queer, en recommandant des établissements ouvertement LGBT-friendly et en communiquant sur des événements queer. Avec cette approche misant sur la visibilité de la diversité par la célébration et la promotion du tourisme queer, on peut questionner l'aspect stigmatisant pour ces mêmes communautés, écueil dans lequel tombent bien souvent les municipalités misant sur la mise en avant de la diversité sexuelle et de genre. La démarche de capitaliser sur l'inclusivité de la ville, notamment autour du tourisme, sans pour autant tomber dans le "pink washing" est donc particulièrement intéressante.

Pour atteindre ces objectifs, la ville met en place des mesures à la fois de visibilité et de protection. D'un côté, la municipalité d'Oslo prend des mesures très concrètes quant à l'accueil des jeunes réfugiés LGBTQIA+, et renforce les services de santé sur le genre et la sexualité, et s'engage pour la répression des discriminations (à travers le projet DiMe en collaboration avec trois associations, qui suit les victimes, assure la médiation, accompagne le processus policier, etc). De l'autre côté, la ville entretient de larges campagnes de sensibilisation, en s'investissant publiquement dans le festival des fiertés d'Oslo et aux différents séminaires sur les fiertés organisés par les associations, en affichant les étendards LGBTQIA+ dans tous les établissements municipaux, et en communiquant dans un langage inclusif.

De plus, même si la vie associative est assez présente à Oslo, la municipalité occupe une grande place dans les initiatives d'inclusion LGBTQIA+. On retrouve notamment le 'Lgbt knowledge centre', qui publie régulièrement des 'Factbooklets', un résumé des recherches sur les conditions et la qualité de vie des lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels, bisexuels et

transgenres en Norvège. On retrouve aussi Queer World, Norwegian Centre against Racism ou encore Norwegian Peoples Aid, qui sont particulièrement actifs et impliqués dans le développement collaboratif de politiques publiques en faveur de l'inclusion LGBTQIA+. La plupart des projets inclusifs semblent s'établir en collaboration entre les acteurs gouvernementaux et associatifs, et c'est aussi ce qui vient réaffirmer la légitimité de la ville d'Oslo à brandir l'étendard de l'inclusivité sans tomber dans la stigmatisation des communautés.

C'est donc le fait d'assurer sur tous les fronts de l'inclusivité depuis plusieurs années qui permet à la municipalité d'Oslo de tirer un bénéfice économique en relançant l'activité touristique via une étiquette LGBT-friendly.

Brighton, par l'entretien des liens entre la communauté et la ville dans le temps

Brighton ou de son autre nom "the unofficial gay capital of Great Britain", est une ville de plus de 600 000 personnes située à moins d'une heure de Londres. Rendu attractif par sa proximité non seulement de la capitale mais aussi du bord de mer, elle est devenue un des lieux comptant la plus grande population LGBTQIA+ du Royaume-Uni avec environ 11% à 15% de la population adulte qui s'identifie comme faisant partie de cette communauté. De ce fait, la municipalité, avec à sa tête Lizzie Deane depuis 2022, affiche clairement son engagement dans la lutte pour l'égalité et l'inclusion de la communauté LGBTQIA+ sur son site internet et dans ses politiques. Mis à part sa grande concentration de personnes LGBTQIA+, la ville de Brighton a su se distinguer dans le domaine de l'inclusivité.

Brighton est un exemple intéressant de ville concernée par la question d'inclusion de la communauté LGBTQIA+, de par notamment la durée historique de la présence d'une telle communauté dans cette ville. Des figures comme Oscar Wilde et Lord Byron en sont témoins dans leurs ouvrages. Les citoyens y prennent aussi part, avec par exemple la visite guidée bénévole "The Piers and Queers tour". Ce soutien envers la communauté queer est largement soutenu par le Brighton and Hove city council et par son membre au parlement Caroline Lucas qui appartient au Parti vert et défend les droits de personnes marginalisées. Toutefois, la ville ne s'en tient pas uniquement qu'à son engagement passé. En effet, la ville a adopté depuis 2010 une politique globale visant à l'égalité et l'inclusion dans Brighton avec son "Equality act 2010". En suivant cette décision, ils obligent les conseils et autres secteurs de la vie publique à émettre et atteindre un objectif d'égalité dans les 4 ans. Ces efforts et leurs résultats ont été évalués par plusieurs rapports disponibles sur le site internet du conseil municipal.

De plus, dans le cadre de la mise en place de leurs objectifs d'égalité en 2015, une évaluation des besoins des personnes trans a permis d'orienter clairement le plan d'action de la Ville. Pour évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des objectifs du plan d'action, une collaboration a été établie avec des organismes communautaires LGBTQIA+, des partenaires du secteur public de la Ville (police, santé, éducation et logement) et des employeurs du secteur privé. Par ailleurs, le Conseil de la Ville de Brighton & Hove finance divers projets pour maintenir une compréhension actualisée des enjeux concernant la communauté LGBTQIA+, comme le projet "Count me in too" qui a permis de recenser en 2006, par le biais de questionnaires, certaines données essentielles à l'appréhension des réalités des personnes LGBTQIA+ venant de divers communautés au sein de la ville. Ces dernières années, un projet a été mené pour répondre aux besoins de logement des personnes LGBTQIA+ de Brighton & Hove. Cette initiative a donné lieu à une stratégie identifiant les actions prioritaires à mettre en œuvre. La Ville finance également Switchboard, un organisme communautaire qui mène le projet LGBT Health and inclusion (HIP). Il permet de recueillir les expériences et les opinions des personnes LGBTQIA+ afin de les transmettre au Conseil de Ville. Ceci est un bon exemple de collaboration efficace entre les associations et la municipalité. Cette démarche vise à renforcer les liens entre le Conseil de Ville, les points de service (santé) et la communauté LGBTQIA+. Par ailleurs, la Ville de Brighton & Hove dispose d'un Forum des travailleurs LGBTQ+ qui offre un réseau, un soutien social et un système de mentorat aux employés LGBTQIA+ de la Ville. Ce Forum a également pour objectif d'informer les employés de la Ville et d'organiser des événements pour faciliter l'inclusion au travail mais aussi de veiller à ce que les personnes de la communauté soient incluses dans les décisions municipales et que les politiques mises en place soient les plus représentatives possible.

La ville de Brighton a su formaliser son inclusivité par l'approche politique mais aussi en la faisant fait vivre par son rapport à l'associatif qui est très fort avec certaines des organisations les mieux établies du Royaume-Uni. On remarque cette forte présence LGBTQIA+ et le lien fort que ces habitants y entretienne notamment à la "Brighton Pride" qui attire 160 000 visiteurs et est un grand atout pour l'économie de la ville. L'association qui organise cet évènement propose même le programme de partenariats 'City Angels' pour inclure les entreprises locales dans l'expérience : Pour acquérir ce statut, les entreprises exposent de la publicité pour la pride et s'engage à être vigilant à l'égard de potentiels incidents, agressions ou discriminations.

Cependant, comme pour d'autres villes qui s'engagent pour la communauté LGBTQIA+, le travail est loin d'être fini et doit se poursuivre.

Ce degré assez élevé d'inclusion de la communauté LGBTQIA+ dans la ville de Brighton ne signifie pas non plus que toutes les problématiques autour de la diversité aient été traitées. En effet, une étude de l'Université de Brighton publiée en 2022 montre que les personnes marginalisées continuent de subir des problèmes liés à l'isolement ainsi que de santé mentale en plus grand nombre que la moyenne. Certains de ces troubles auraient même été exacerbés par la déception de ne pas trouver en Brighton un idéal utopique d'inclusion. C'est pour cela que les organisations et initiatives prenant en charge les questions de santé mentale restent nécessaires. En termes d'initiatives publiques, alors que la conseil de Brighton indique sur leur site web un engagement fort pour l'égalité de tous dans leur ville et en particulier pour la communauté LGBTQIA+, le rapport rédigé par un comité de leurs pairs en 2017 révèle quelques problèmes lorsqu'il s'agit de produire des résultats. En effet le rapport indique des manques d'organisation et de clarté de la

part de la direction, ce qui mène certains employés à douter de changements en l'espace d'un mandat connaissant les revirements politiques fréquents de la municipalité. Les projets d'inclusions à Brighton sont donc plutôt pensés sur le long terme, avec des objectifs ratifiés auprès de tous les partis politiques afin d'en assurer la faisabilité.

Études de terrain

Montréal par l'approche intersectionnelle

La ville de Montréal, avec ses quelque 4,3 millions d'habitants, s'inscrit comme la métropole la plus multilingue et cosmopolite d'Amérique du Nord. En effet, point d'entrée de l'immigration canadienne, et confrontée à une forte diversité ethnique et religieuse, la ville met depuis plusieurs années un point d'honneur à s'investir dans des modèles inclusifs, notamment contre la discrimination raciale, l'inclusion des minorités visibles, la reconnaissance des peuples autochtones ainsi que la défense des droits LGBTQ2S+. L'approche montréalaise de l'intégration des communautés LGBTQIA+ est particulièrement intéressante car c'est une des stratégies les plus complètes que nous avons vu observer au cours de notre étude. On peut caractériser ces politiques comme intersectionnelles car elles veulent considérer la diversité dans son ensemble le plus complet, en ne laissant personne derrière.

“Toute réalité est valide.”

selon un membre du service pour l'inclusion et la diversité de la mairie de Montréal.

Afin de mieux comprendre les défis, enjeux et besoins des communautés LGBTQIA+, l'Institut du Nouveau Monde a réalisé en 2019 un audit pour la ville de Montréal sous la forme d'un rapport de consultation des communautés LGBTQ2S+. Cette analyse de la diversité et de l'inclusion sociale qui vise à évaluer au plus près les besoins et politiques prioritaires à mettre en oeuvre est réalisée à destination de la mairie et en consultation avec les organismes suivants :

Chambre de commerce LGBT du Québec; Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+; Comité adhoc pour un Complexe communautaire LGBTQ+ (représenté par le Conseil québécois LGBT); Direction régionale de la santé publique de Montréal; Interligne; Institut du Nouveau Monde (INM); Borough of Ville-Marie; Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal. L'étude regroupe l'enquête citoyenne, ses résultats et leur analyse, ainsi qu'une liste de recommandations et d'exemples, nous nous fonderons largement sur ce rapport pour l'étude de l'inclusivité à Montréal. Cet audit témoigne d'une réalité évidente qui explique le succès d'implémentation des politiques publiques d'inclusivité : la volonté commune et générale d'améliorer l'intégration des communautés LGBTQIA+, en transformant, par l'interne et par l'externe de chaque service, une vision dépassée et stigmatisante de ce qu'était l'inclusion d'il y a quelques années.

Cette volonté se fait ressentir chez chacun des trois acteurs de l'inclusion à l'échelle municipale : la mairie, l'antenne associative et les Services de Police de la Ville de Montréal (SPVM), permettant une étroite collaboration entre tous ces services que nous avons pu rencontrer, permettant une approche intersectionnelle des plus complètes.

La mairie de Montréal a créé le Service de la Diversité et de l'Inclusion Sociale, présidé par Nadia Bastien, qui traite à la fois des sujets de l'intégration des nouveaux arrivants, des inégalités sociales et raciales, ou encore d'accessibilité universelle, comme preuve de bonne volonté quant au déploiement de politiques inclusives.

En 2019, Montréal met en place une série de mesures concrètes et inclusives. La ville s'engage premièrement à développer des outils de sensibilisation pour les employés municipaux afin de les préparer à recevoir un public LGBTQIA+ tout en prévenant toute forme de discrimination. Un lexique sera développé et 200 employés municipaux et agents de police seront formés chaque année, en collaboration avec la Fondation Émergence, sur la diversité de genre et les questions de sexualité.

Enfin, la municipalité de Montréal ainsi que les services publics de la ville comme le département de police et de pompiers, souhaitent se rapprocher et soutenir les initiatives communautaires LGBTQ2S+, en affichant le drapeaux des fiertés, en finançant des événements tel que l'organisation des Fiertés MTL (Organisation associative du festival et du mois des Fiertés à Montréal), en facilitant l'accès à des locaux communautaires ou en soutenant le Centre Interligne, une ligne d'écoute spécialisée.

En 2021, à la suite de la vaste démarche de consultation menée par l'INM, le conseil municipal apporte des modifications à la Charte Montréalaise des droits et responsabilités, afin d'y inscrire ses engagements contre les discriminations et d'y inclure de nouvelles problématiques liées à l'identité et l'expression de genre, comme la lesbophobie et la transphobie.

Encore en 2021, Montréal adopte son Plan d'action Solidarité, Équité et Inclusion : pour ne laisser personne derrière, qui engage la ville et ses partenaires sur une relance sociale inclusive et des objectifs sociaux solidaires à atteindre d'ici à 2025. Ces actions se matérialisent à trois niveaux d'interventions : l'échelle humaine, l'échelle du quartier et l'échelle de la métropole, sur des pôles comme la lutte contre l'insécurité alimentaire, l'inclusion des minorités, la sécurité en ville, les logements abordables, l'intégration professionnelle et la collaboration avec les organismes communautaires.

De plus, en 2022, la mairie de Montréal rejoint le 'Rainbow Cities Network', afin d'afficher son engagement pour la diversité des représentations à l'international, et exprime à cette occasion cinq priorités dans l'inclusion :


- La reconnaissance de la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ2S+.
- Garantir un accès à tous aux services municipaux.
- Assurer un sentiment de sécurité pour tous.
- Lutter contre le profilage social des communautés LGBTQ2S+.
- La revitalisation du village.

En terme d'outils internes, la ville de Montréal développe alors l'ADS+ (Analyse différenciée selon les sexes dans une approche intersectionnelle), un outil d'analyse visant la mise en place d'initiatives publiques plus inclusives. Cette approche permet de comprendre la multiplicité des discriminations et des besoins des populations en amont de projets urbains ou municipaux et ainsi d'en anticiper les potentiels biais discriminatoires. Ce programme préventif prend en compte les discriminations fondées sur la classe sociale, la situation de handicap, l'âge, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, ou l'identité de genre et s'attache à réduire les inégalités sociales 'invisibles' ou l'insécurité créées par un aménagement urbain qui n'est jamais neutre.

Des formations sont dispensées en externe et en interne, pour sensibiliser et former les fonctionnaires municipaux à l'application de cet outil dans les projets de leurs services (Formation en ligne lancée au printemps 2022 pour aider les employés municipaux à comprendre la discrimination systémique et un cas concret d'application de l'ADS+ à un projet de piste cyclable inclusive, Guide ADS+ 101 adressé à tout le personnel de la ville pour en expliquer les concepts clefs, et Aide mémoire pour mieux appliquer l'ADS+ et entamer un processus

plus inclusif).

En termes d'approche associative, la ville de Montréal regroupe un nombre important d'associations et d'organisations non gouvernementales qui tendent à promouvoir l'inclusion LGBTQ2S+ dans la ville. S'étant substituée aux actions municipales pendant des années, la mairie tente de concilier ses actions internes avec les initiatives existantes des associations. Le service de la Diversité et de l'Inclusion de la mairie nous confie que ce grand virage vers l'intersectionnalité s'est aussi construit de par le lien qu'ils nourrissent avec le milieu associatif :



“Il y a chez nous une grande reconnaissance du milieu associatif, sans ingérence ou prise de contrôle. La limite de notre action, c'est leur expertise”. selon le service de Diversité et de l'Inclusion de la mairie


Le Conseil Québécois LGBT, un regroupement de plus de 60 organismes localisés au Québec, nous explique par exemple travailler régulièrement avec les mairies, pour les aider à développer des outils d'inclusion sur le territoire. Ils mettent à disposition leur expertise, et, à cet effet, un répertoire de formation en partenariat. Bien que le Guide Pratique pour les Municipalités Québécoises Inclusives des Personnes LGBTQIA2+ s'adresse principalement à des petites et moyennes mairies, nous nous sommes fondées sur leur expertise et leurs conseils pour mener notre analyse.

La relation entre la mairie et la vie associative, c'est aussi cette volonté commune de perpétuer l'image de Montréal comme ville-festival. L'association Fierté

MTL, qui s'occupe depuis 2007 de l'organisation d'un des plus importants festival des fiertés en plus de soutenir des projets communautaires à l'année, et d'être un des principaux relais d'information LGBTQ2S d'Amérique, ont accepté de nous parler de leur rôle et de leur partenariat municipal. Le rayonnement d'un événement d'une ampleur aussi grande est unique (potentielle audience de 266 millions de personnes l'année passée), à la fois pour la communauté LGBTQ2S et à la fois pour la ville, jouant la vitrine de l'inclusivité municipale et nationale. En plus d'être un havre de manifestations communautaires et revendicatrices, le festival est une véritable scène culturelle dont l'organisation se revendique quasiment apolitique, en dehors des 10 revendications officielles pour les droits LGBTQIA+ de la programmation annuelle. Son rôle culturel et institutionnel ouvre un second canal avec la mairie, celui du rayonnement touristique et culturel, qui permet à l'organisation d'être largement subventionné par la ville. Ce festival gratuit qui veut rendre accessible un havre sécuritaire pour les personnes marginalisées tout en ouvrant ses portes aux alliés en invitant à la déconstruction personnelle accueille en deux semaines plus de deux millions de participants. L'association collabore alors non seulement avec la mairie de Montréal pour l'occupation des emplacements et la mise en place du festival, mais aussi avec les services de police de la ville pour en garantir la sécurité.

L'aspect sécuritaire reste une des grandes préoccupations attenante à l'inclusion des communautés LGBTQIA+ dans les villes, que ce soit pour l'encadrement d'évènements tels que le festival des Fiertés ou dans un contexte plus quotidien comme dans les quartiers historiquement queer du centre ville comme Ville-Marie. Les Services de Police de la Ville de Montréal, le SPVM, nous décrit un processus d'inclusion en deux volets. Cette volonté d'inclusion au SPVM se développe au même moment que celle dans les services municipaux, malgré une pleine autonomie du service sous la direction de Monsieur Daguerre. Le directeur adjoint

Vincent Richer et l'inspecteur-chef Miguël Alston nous expliquent qu'en amont d'une meilleure gestion des dossiers LGBTQ2S en externe, une transformation interne du service est nécessaire. Une vaste consultation est alors menée en 2020 pour comprendre comment former à la question LGBT, attirer la diversité au recrutement et garantir la bonne inclusion par la suite. Finalement, le 'comité sur la diversité sexuelle et de genre', un service interne au SPVM a été inauguré, proposant des conférences et formations sur les biais discriminatoires ou encore des témoignages internes sur comment accueillir la transition d'un collègue dans l'espace de travail. Sur le plan du traitement des dossiers externes, l'image renvoyée par la police et le lien de confiance entre service policier et population, le SPVM met en place différentes actions. Des profils socio-démographiques par arrondissements ont été établis et des agents de liaisons en charge des rapports à la diversité ont été positionnés dans chaque district et les agents sont en train d'être formés dans le cadre du 'projet immersion', par des associations externes pour savoir comment faire face à ces nouvelles problématiques. Les drapeaux LGBTQ2S sont hissés dans les services de police aux dates symboliques. Les services de Police ont aussi présenté leurs excuses à la communauté LGBTQ2S en 2017, et ont fait la demande de pouvoir être représentés au moment du défilé annuel des fiertés. Même si les blessures du passé bloquent encore certaines de ces initiatives, la volonté de renouer le dialogue avec les minorités montréalaises semble être appréciée par tous les acteurs interrogés. Finalement, la collaboration entre l'organe municipal, les services de police et le panel associatif semble porter ses fruits à Montréal, permettant un organisation conjointe d'évènements et le déploiement généralisé d'une volonté collective d'inclusion.



"Fierté Montréal doit travailler avec tout le monde" selon le Directeur Général de Fierté MTL.

Finalement, le rapport de consultation évoqué plus tôt témoigne parfaitement de l'approche intersectionnelle qui se déploie dans la ville de Montréal. Il est développé en collaboration avec les différentes organisations du paysage associatif queer militant ayant un lien avec chacun des sous-groupes du sigle LGBTQIA+, se penchant particulièrement sur les marges des courbes normales de représentation de la population qui cumulent les facteurs potentiellement discriminants. Les outils comme l'ADS+ sont donc développés dans une approche "Par et Pour", misant sur l'expérientiel et l'empirique à l'aide de consultations publiques et de collaboration avec l'associatif.

Berlin, par l'approche administrative

Située dans le Nord-Est de l'Allemagne, Berlin est une ville-État comptant 3,7 million d'habitants. Elle est l'une des villes pionnières en matière de tolérance et de diversité en Europe. Ceci s'illustre par les mouvements homosexuels de la fin du XXe siècle qui lui ont permis de s'affirmer en tant que ville tête de file pour la défense de la diversité et lui ont accordé une renommée internationale sur la scène homosexuelle notamment pour sa vie nocturne. Malgré la forte répression durant la période nazie, la ville a su retrouver son identité de tolérance et d'accueil. La diversité s'étend au-delà des différences de genre et de sexe, et concerne aussi l'accueil des réfugiés par les différentes mesures gouvernementales. Aujourd'hui, Berlin est reconnue mondialement pour avoir un lien fort avec la communauté LGBTQIA+, et les quartiers gays de Berlin sont des espaces de loisir et de consommation au même titre que les quartiers ethniques qui attirent de nombreux visiteurs locaux et internationaux au nom du "tourisme LGBT" mis en avant par les agences de voyage. Dès la fin du XXe siècle, les deux militants Magnus Hirschfeld et Alfred Brand créent les deux premiers mouvements homosexuels. Nous avons eu l'occasion d'assister à la commémoration pour l'anniversaire et l'anniversaire de la mort de Magnus Hirschfeld à Berlin pour témoigner de l'héritage qu'il a laissé pour la communauté LGBTQIA+. C'est un événement chéri par la ville, plusieurs élus y ont assisté ainsi que diverses communautés et représentants des mouvements LGBTQIA+ de la ville. Le mouvement de Magnus Hirschfeld a permis d'établir une identité et construire une communauté ainsi qu'éduquer et informer la société en faveur de la liberté sexuelle, en commençant par la dépénalisation des actes sexuelles entre personnes de même sexe. Avec une grande communauté LGBTQIA+, Berlin et l'Allemagne détenaient une réputation de solide tolérance avant la Première Guerre

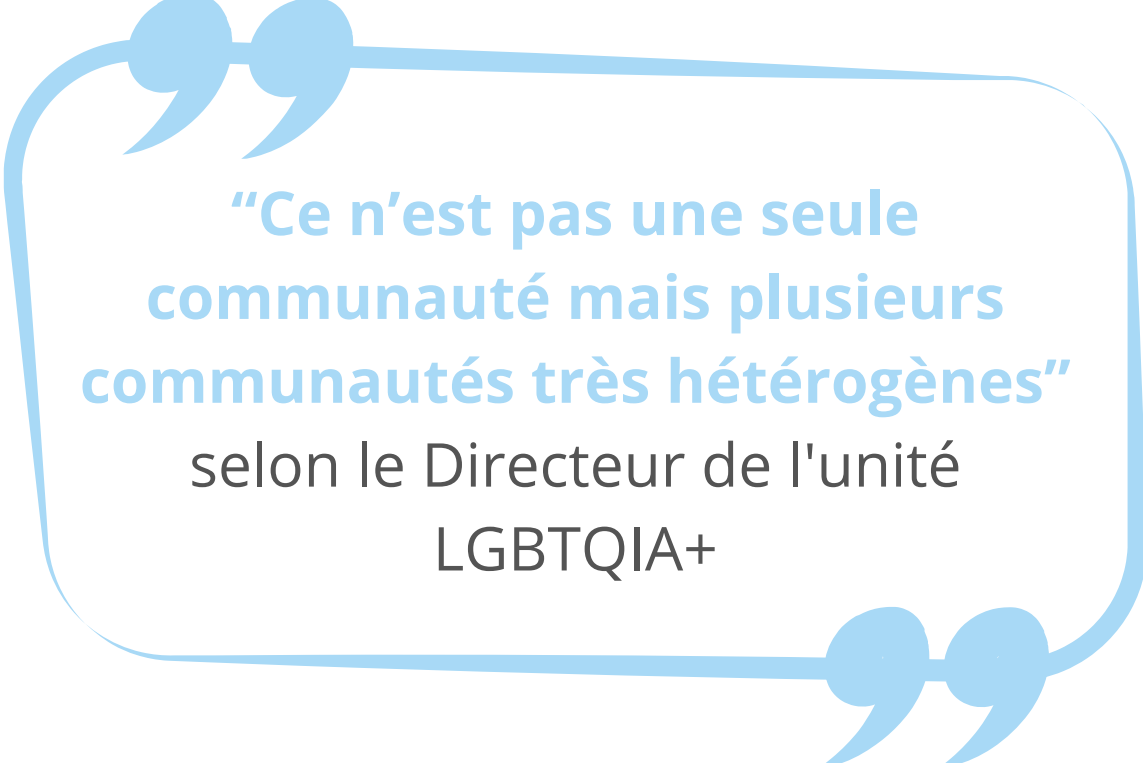
mondiale. L'entre deux guerres et la montée en puissance des nazis a conduit à une répression morale et légale de la communauté, il faut attendre 1968 et 1969 pour que le RDA et le RFA décriminalisent les actes homosexuels. En 1985, le musée Schwules, le musée LGBTQIA+ est inauguré, il est le premier au monde à traiter de cette thématique. Enfin, une unité pro-LGBTQIA+ a été lancée en 1989 à l'échelle nationale. Plus tard, Berlin élit un maire ouvertement gay entre 2001 et 2014, ce qui témoigne de l'état de la mentalité de tolérance et de diversité des berlinois. Aujourd'hui, Berlin se démarque par sa forte construction administrative au service de la communauté LGBTQIA+ en plus de la visibilité apportée à l'histoire des mouvements LGBTQIA+: monument commémoratif installé en ville en mémoire des victimes homosexuelles de la Seconde guerre mondiale, archives lesbiennes, féministes, gays...

"Le Sénat de Berlin a changé ces dernières années et est devenu plus progressiste, surtout en termes des personnes qui y travaillent. Au sein du département responsable de la communauté LGBTQIA+, il y a beaucoup de personnes qui appartiennent eux-mêmes à la communauté et qui ont une meilleure compréhension de l'intersectionnalité." selon une membre de We are Village

En 2007, l'unité LGBTQIA+ a rejoint le Bureau d'État de Berlin pour le traitement égal et contre la discrimination des personnes. La prise en compte de l'intersectionnalité des caractéristiques auxquels les groupes affectés par la discrimination sont sujets permet une meilleure collaboration pour le plaidoyer des droits humains. De même, la tolérance et la promotion de la diversité à Berlin se fait à plusieurs échelles au sein de la ville:

par le département métropolitain pour la lutte contre la discrimination et pour la diversité (représenté par le coordinateur des plans d'action Florencio Chicote) et aussi à une échelle plus locale de démocratie directe avec un département de lutte contre la discrimination LGBTQIA+ dans chaque mairie d'arrondissement, dans chaque "town hall". De même, Berlin fait partie du très réputé Rainbow City Network qui est producteur de connaissances et de recherche pour les villes impliquées dans la prise en compte des communautés LGBTQIA+ partout dans le monde. Ce réseau fait partie de l'ADN de la ville de Berlin et produit, entre autres, des rapports pour une meilleure inclusion et un podcast pour mettre en valeur ce que veut dire être une "Rainbow City".

En termes de stratégie globale, Berlin a émis plusieurs plans d'Action en 2019 et en 2021 et le dernier est en cours d'élaboration pour publication en 2023. Ceux-ci résument les priorités à traiter à l'égard des problématiques LGBTQIA+ en fonction du contexte à leur sortie, et sont en accord avec la stratégie européenne concernant les droits LGBTQIA+. Ils sont mis en place en collaboration avec les associations et la communauté à travers des ateliers de travail et des groupes d'expertise. Les demandes émises pendant les événements participatifs permettent d'élaborer les lignes fondamentales du futur Plan d'Action LGBTQIA+ de Berlin qui sera ensuite élaboré par le gouvernement berlinois. Leur objectif est de façonner un environnement sûr pour la communauté LGBTQIA+ et l'unité en est consciente: **"Notre rôle en tant que coordinateur du plan d'Action est de traduire ces résultats en action."** nous explique Florencio Chicote. Les plans se concentrent sur des missions de natures différentes contre la discrimination et la violence, organisés en différents "champs d'action" qui regroupent plusieurs initiatives, ONG, ateliers... autour d'un même thème. Les stratégies locales prévoient aussi de travailler sur l'égalité des personnes LGBTQIA+ dans le cadre législatif.



"Ce n'est pas une seule communauté mais plusieurs communautés très hétérogènes"
selon le Directeur de l'unité
LGBTQIA+

Nous avons pu interviewer Florencio Chicote, le responsable pour la coordination du plan d'action LGBTQIA+ de Berlin et de la "LGBTI-division" rattaché à la division Égalité de genre, travail et affaires sociales du Sénat de Berlin (il est l'équivalent du conseiller municipal pour les affaires LGBTQIA+). Ci-après sont présentés les différents plans d'action, leur stratégie d'élaboration, l'évolution de la volonté d'inclusion et les priorités actuelles soulignées pour la ville.

- Le premier plan d'action de 2019, aussi appelé l'initiative IGVS (traduit comme Berlin soutient l'autodétermination et l'acceptance du genre et de la diversité sexuelle), recense de nombreuses mesures regroupées dans 38 champs d'action. De manière exhaustive, les mesures de ce plan prévoient de lutter contre la discrimination, améliorer l'éducation à l'égard de la communauté LGBTQIA+, approfondir la documentation liée à son histoire, protéger les réfugiés LGBTQIA+, avoir une meilleure prise en compte de l'intersectionnalité, conduire des réformes administratives, promouvoir le dialogue et augmenter la visibilité de la diversité des sexes et des genres et progresser dans la lutte légale pour l'égalité des droits pour les personnes LGBTQIA+. La priorité de ce plan d'action est de lutter contre l'homophobie.

- Le second plan d'action est adopté en 2019 et se concentre sur la diversité de genre. Il rassemble 90 actions groupées, ou champs d'action, soit plus que le double du premier, ainsi que beaucoup d'actions individuelles. Il priorise la promotion et la visibilité des différentes identités de genre par la tolérance et une meilleure compréhension de l'autre.
- Nous avons eu la chance d'accéder aux priorités du prochain plan d'action de Berlin, qui sera dévoilé fin 2023. L'un des six points principaux concerne la reconnaissance légale des "familles arcs-en-ciel" dont la formation est différente de celle de familles traditionnelles. Les autres points comprennent la facilitation des procédés bureaucratiques pour les personnes transgenres et l'amélioration de la santé et de la sécurité des personnes LGBTQIA+ (conduits par la branche berlinoise de la Fédération lesbienne et gays de l'Allemagne (LSVD)). La ville prévoit encore d'organiser 15 tables rondes composées de partis publics et civils durant le second semestre de 2023 pour finaliser l'élaboration de son nouveau plan d'action. L'importance accordée aux sans-abris de la communauté LGBTQIA+ est une des innovations sociales majeures de ce nouveau plan d'action. Il prévoit une première étape de collecte d'informations sur la communauté LGBTQIA+ et l'itinérance afin de comprendre quels sont les facteurs déclencheurs. En parallèle, un appel au financement de centres de soutien pour les personnes LGBTQIA+ sans-abris est prévu.

"C'est un processus d'apprentissage pour tout le monde: pour la société, pour la municipalité, pour l'unité LGBTQIA+." selon le Directeur de l'unité LGBTQIA+.

En termes d'évaluation des politiques publiques mises en place, les mairies d'arrondissement doivent régulièrement remplir un rapport qui atteste d'un monitoring de la situation des LGBTQIA+ dans leur zone. Toutefois, il n'y a pas de réelle stratégie d'évaluation des plans d'action en place. Pour avoir un état des lieux réaliste et critique de la situation, nous nous sommes appuyés sur les retours d'expérience des ONG de la ville de Berlin en lien avec la communauté LGBTQIA+.

Les trois plans d'actions font preuve de la volonté du Sénat de Berlin d'agir pour l'amélioration des conditions des personnes LGBTQIA+, cependant le temps écoulé entre leur élaboration et leur publication laisse la communauté LGBTQIA+ face à de nouveaux problèmes. Les petites ONG liées à la question LGBTQIA+ émergentes émettent des revendications abordant des sujets spécifiques à la suite de problèmes récurrents dans la ville. De fait, elles abordent plus de sujets que peut en identifier la municipalité. Pour cette raison, la collaboration avec des associations dans le développement de mesures liées à la question LGBTQIA+ est essentielle à Berlin, où les associations sont un peu les expertes du quotidien LGBTQIA+.

Malgré cette collaboration, la traduction de certains objectifs fixés dans la réalité ne permettent pas de répondre aux besoins de l'étendue de la communauté LGBTQIA+ et de la satisfaire dans sa totalité. Nos échanges avec des associations berlinoises, nous ont permis de mettre en lumière les processus de communications entre ces dernières et la municipalité. Pour les associations dont un projet en cours est en concordance avec le plan d'Action, il leur est possible de faire une demande d'aide financière auprès du Sénat berlinois. Si la demande est acceptée, les associations obtiennent un montant leur permettant de couvrir une partie du projet ou la totalité (dépendant de la taille dudit projet) sur une durée annuelle. Grâce à ce financement, plusieurs projets ont pu voir le jour à Berlin (comme les initiatives de

Sonntags Club à travers les réunions hebdomadaires qui visent à l'inclusion, au partage et au dialogue entre les communautés LGBTQIA+). Cependant pour d'autres, cela reste encore complexe de par la dimension administrative que cela implique. Les membres d'associations ne sont pas tous diplômés dans le domaine de l'administration et ils ont une difficulté à exécuter les démarches administratives comme il est demandé, ce qui freine l'avancée du projet. Ce frein administratif est également accompagné d'une inquiétude venant des associations qui redoutent l'arrêt de l'aide financière publique dans le cas où ils commettraient accidentellement une erreur dans la saisie de données. Pour contourner cet obstacle, certaines associations se tournent vers des organismes privés, des fondations, qui leur apportent une aide administrative ou financière, et qui privatise le problème de l'inclusion de la communauté LGBTQIA+.

De plus, certains projets appellent à une meilleure intersectionnalité au sein même de l'administration municipale. Pour ce faire, la municipalité désigne une personne référente à la question LGBTQIA+ dans chaque division.

L'approche administrative utilisée par Berlin est une stratégie bien établie. A travers les différents plans d'actions établis depuis 2019, la ville a mis en place des mécanismes clairs et efficaces, pourvus de champs d'actions ciblés qui ont permis à l'action associative de se développer. Au-delà du plan associatif, ces stratégies ont permis le développement d'une mentalité générale accueillante pour les LGBTQIA+ dans la ville de Berlin. Cela s'illustre par des courants de modes éclectiques, des événements nocturnes par et pour la communauté LGBTQIA+ et un rayonnement international pour les loisirs de la communauté. Cependant il est encore possible d'améliorer l'accessibilité des formulaires, la clarté de ces derniers et la transparence dans la communication pour raccourcir les délais, fluidifier les échanges

et améliorer la collaboration entre la mairie et les associations. Le bureau de la division LGBTQIA+ nous a partagé qu'elle évolue toujours pour se rendre plus accessible et transparente. L'inclusion de la communauté LGBTQIA+ reste un travail quotidien et sans relâche.

Ouro Preto par une approche politique de bas en haut de la communauté LGBTQIA+

“La population LGBTQIA+ au Brésil est toujours confrontée au défi le plus fondamental, qui est celui de survivre”

selon le Directeur de la promotion social au Secrétariat du développement social

Le contexte du Brésil face aux questions de la communauté LGBTQIA+ est complexe. En effet, bien que le Brésil soit reconnu pour être l'un des pays phare du tourisme LGBTQIA+, il est aussi celui dans lequel le taux d'homicides envers cette population est le plus élevé au monde. D'un point de vue juridique, sont statut d'État Fédéral octroie une certaine indépendance aux régions, toutefois, l'Église reste écartée de toutes sanctions pénales du fait de sa proximité à l'État. L'élection de Jair Bolsonaro en 2019, qui exprimait ouvertement son homophobie illustre la mentalité très répressive d'une partie de la population brésilienne.

La ville historique d'Ouro Preto, située dans la région de Minas Gérais, a une composition municipale divisée en douze districts principaux, eux-mêmes composés de sous-districts, sur un territoire de 1241 km². Cette question territoriale a un impact direct sur l'accès des personnes aux services publics, à la culture, aux loisirs ou à la santé puisque les infrastructures de transports publics de la ville ne sont pas adéquates, ce qui entrave la relation entre les différentes communautés et empêche le bon développement de la région. Depuis 2020, ces problèmes sociaux liés au manque d'infrastructures de transports figurent dans l'agenda de la municipalité. La ville est marquée par une forte culture religieuse catholique, qui a un impact direct sur la culture et les valeurs éthiques et

morales de la population. Ouro Preto a également fait partie du mouvement de lutte populaire pour plusieurs événements historiques, dont l'émancipation du Brésil colonial, justifiant donc l'ancrage de la lutte pour la liberté dans son histoire et le comportement progressiste de la population régionale.

Dans une ville qui par son contexte historique et son patrimoine culturel, reçoit un flux important de touristes locaux et internationaux donnant l'accès à une diversité d'informations et de cultures différentes à la population locale, la municipalité observe que de nombreuses personnes LGBTQIA+ ont du mal à s'assumer. Toutefois, les étudiants paraissent moins entravés dans leur liberté sexuelle que ceux vivant dans des zones rurales et dans de petites communautés très religieuses.

Jair Bolsonaro a été élu président du Brésil en 2019 pour un mandat jusqu'en 2023. Sa politique était ouvertement anti-LGBTQIA+, au point qu'un élu de la municipalité de Ouro Preto qualifie la politique de l'ancien président comme “génocidaire”. Jusqu'en 2020, la mairie n'avait pas de lien spécifique avec les populations LGBTQIA+. En outre, la forte croyance religieuse qui rejette ces populations, combinée à la pandémie du COVID-19 et au confinement qui a suivi a augmenté l'hostilité envers la communauté. Cela a eu un impact considérable sur la population LGBTQIA+ qui s'est retrouvée plus précaire et vulnérable à l'issue de cette période. Beaucoup se sont retrouvés en cohabitation ininterrompue avec des membres de leur familles qui étaient plus conservateurs et n'acceptaient pas forcément leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Les mouvements sociaux LGBTQIA+ ont été déstructurés pour la

plupart et affaiblis par la distanciation sociale, ce qui a rendu la lutte plus compliquée. De plus, Victor Pinto a mentionné que la communauté faisait face à plus de difficultés dans les zones rurales. Toutefois, le nouveau maire, Angelo Oswaldo est élu en décembre 2020. Il est sensible aux problématiques de la population LGBTQIA+ et propose des initiatives publiques pour y répondre. Le COVID-19 et la mentalité d'intolérance promue par Jair Bolsonaro a d'autant plus fait réaliser à la municipalité la nécessité de protéger les droits des membres de la communauté LGBTQIA+.

La ville d'Ouro Preto est passée par différentes étapes dans sa volonté d'inclure, qui ont mené aux initiatives portées aujourd'hui par la mairie. Certaines de ces initiatives, développées ci-après restent très récentes. Pour mener à bien cette étude de cas, nous avons pris contact avec les partenaires de l'AIMF sur le terrain: Raíssa Palma, la directrice de l'Alliance Française et Angelo Oswaldo, le maire d'Ouro Preto. Nous avons réalisé un entretien avec Victor Pinto, le coordinateur de la branche municipale au développement social.

“La marche des fiertés a été rétablie par le dialogue entre les pouvoirs publics, les dirigeants populaires et l'université.”

selon le Directeur de la promotion social au Secrétariat du développement social

Après l'accès au pouvoir du nouveau maire Angelo Oswaldo et la première vague de Covid, de nouvelles mesures ont été mises en place pour la communauté LGBTQIA+. Des postes de coordination spécifiques ont été créés au sein de la mairie, moins spécifiques aux LGBTQIA+ qu'aux minorités de manière générale (socio-économiques, ethniques, de genre...). Toutefois, un

sondage a circulé auprès de la communauté LGBTQIA+ pour quantifier, cerner les profils et les attentes de la population LGBTQIA+, tout en restant anonyme. Ce sondage a résulté en la remise en marche de la marche des fiertés à Ouro Preto le 8 juillet 2022, alors qu'elle n'avait pas eu lieu depuis 12 ans. La journée des fiertés participe à la visibilité des communautés LGBTQIA+. Sa tenue était un moment de fête pour les habitants et la communauté LGBTQIA+ ainsi que l'occasion pour les élus de dialoguer avec les membres de la communauté sur leurs ressentis et leurs besoins. De plus, la municipalité en a profité pour annoncer la création du centre de référence LGBTQIA+ pour l'année suivante ainsi que les nouvelles lois promulguées pour le public LGBTQIA+. Cette marche a symbolisé la réappropriation de l'espace public et l'identification à la culture et au patrimoine local. Elle a ouvert un dialogue entre les personnes LGBTQIA+ et les personnes qui ne le sont pas. L'objectif était aussi de déstigmatiser et dédiaboliser la communauté par les plus réticents, qui la considèrent comme perverse ou profane.

Ce même sondage qui relance la marche des fiertés en 2022 a permis de justifier les demandes effectuées par la ville d'Ouro Preto à l'Etat Fédéral pour la mise en place de nouveaux projets comme la création du centre de référence LGBTQIA+. Inspiré par le modèle de sa voisine, la ville de Belo Horizonte, sa création a été annoncée il y a un an. Le centre est désormais en phase de consolidation et sera inauguré pendant la journée internationale de la fierté LGBTQIA+ du 28 juin 2023. L'idée a été très bien accueillie par les habitants, notamment sur les réseaux sociaux, et les réactions opposées au centre étaient minimales selon le responsable au Secrétariat du développement social de la mairie. Le centre est rattaché au Secrétariat Municipal du développement social. Au moment de l'entretien avec Victor Pinto, il nous a indiqué que le budget a été consolidé et une équipe nommée pour

fournir des soins psychosociaux au public ciblé. Plusieurs branches sont formées au sein du centre qui impliquent différents secteurs municipaux: développement social, éducation, culture et tourisme. Ce centre a pour objectif de mieux intégrer la communauté LGBTQIA+ dans la mise en place des politiques publiques, et leur donner l'opportunité de faire entendre leur voix et leurs besoins. De même, il est prévu que le centre organise de manière régulière des processus de suivi des politiques mises en place auprès de la communauté LGBTQIA+.



“L'idée du centre est née de l'enquête sur la population LGBTQIA+ que nous avons réalisée.” selon le Directeur de la promotion social au Secrétariat du développement social

La branche tourisme a particulièrement retenu notre attention, créée pour attirer les touristes étrangers dans la région. Ce tourisme spécifique aux personnes LGBTQIA+ fonctionne dans la région qui est réputée tolérante et progressiste. De plus, les initiatives mises en place par l'université pour l'inclusion des minorités sexuelles ont un rayonnement national, qui attire des touristes et des étudiants dans la ville. Le centre sera aussi consolidé par les nombreux liens qu'il entretiendra avec l'université. Il est prévu qu'ils organisent conjointement des projets de recherches, de vulgarisation et d'enseignement. Dans une autre mesure, le centre LGBTQIA+ d'Ouro Preto ambitionne d'avoir un rayonnement régional. C'est une ville historique de la région, riche et réputée à l'époque pour ses importants stocks d'or. Elle bénéficie déjà de nombreux partenariats avec les villes voisines. Le centre ne souhaite pas seulement accueillir les habitants de la municipalité, mais aussi ceux de la région qui sont vulnérables qui n'ont pas d'accueil pour LGBTQIA+ dans leur ville.

Au-delà de ce centre, nous avons voulu comprendre les mécanismes d'inclusion des personnes LGBTQIA+ dans les processus décisionnels de la ville. Ceux-ci s'organisent à travers différentes institutions. En plus du futur centre, le Comité technique pour la promotion de l'équité, organisé par le Secrétariat municipal à la Santé, crée des actions municipales, dans le domaine de la santé ou pour les populations les plus vulnérables par exemple. Ce comité est composé de 50% de fonctionnaires et professionnels de la mairie, ainsi que de 50% de porte-paroles des mouvements sociaux impliqués dans le mouvement LGBTQIA+ et autres minorités.

De plus, la mairie a mis en place un partenariat spécial avec l'université pour la visibilité des personnes LGBTQIA+. Ouro Preto abrite deux grands et importants établissements d'enseignement et de recherche, l'Université fédérale d'Ouro Preto et l'Institut fédéral de Minas Gerais. Une variété de projets y sont montés par les étudiants dans le but de visibiliser les communautés LGBTQIA+, et former l'université et leurs camarades à une pratique professionnelle plus inclusive. La municipalité en échange peut fournir des stages ou des opportunités professionnelles. Un de ces projets, appelé “Vies: genre, diversité et sexualités” et a été mis en place en 2018. Il vise à étudier les stéréotypes de genre mis en place à l'université, et à comprendre le rôle particulier de l'organisme éducatif. À travers ce même partenariat, les soignants en formation ont bénéficié d'une formation pour l'inclusion des communautés trans, notamment dans les formulations administratives, pour la meilleure prise en charge des lesbiennes dans les centres... Une telle approche démontre une vision critique des institutions, et l'ouverture de l'université au dialogue.

Ces différentes mesures soulignent la nécessité d'une organisation urbaine participative, qui inclut la communauté LGBTQIA+. À Ouro Preto, cela s'est d'abord matérialisé par le sondage, puis en concrétisant les demandes formulées par ce

public. Le dialogue entre les différents pouvoirs publics a permis de mettre en place de nombreuses politiques de visibilité et d'égalité qui semblent prometteuses, et qui ont déjà porté leurs fruits par rapport au manque d'initiatives des années précédentes.



“La marche des fiertés est un acte culturel et populaire qui a montré à la population que la communauté LGBTQIA+ n'est pas une stigmatisation sexuelle, perverse ou profane comme le prêche souvent la religion” selon le Directeur de la promotion social au Secrétariat du développement social

Partie 2

Mise en commun et conclusion des cas d'études : Grands objectifs et répertoire des actions inspirantes

La deuxième partie de ce rapport vise à rassembler les pratiques et mécanismes municipaux rencontrés pendant nos études, qu'elles aient été des analyses de la littérature ou un travail de terrain.

Nous avons identifié six grands terrains d'actions municipales qui semblent avoir un effet direct sur le sentiment d'inclusion et de sécurité des membres de la communauté LGBTQIA+ dans la ville : la coopération associative, la reconnaissance légale et visible de la ville envers la communauté LGBTQIA+, la diversité culturelle et l'inclusion par les festivités, l'encadrement éducatif, l'accueil municipal et les services aux citoyens, ainsi que la sécurité publique.

Dans chacune de ces grandes thématiques, nous avons pu identifier des grands objectifs, priorités et axes d'amélioration mis en avant par les différentes municipalités.

Nous avons alors pu y rattacher des pratiques et initiatives inspirantes qui ont été mises en place dans ces villes, et qui ont semblé porter leurs fruits jusqu'alors.

C'est ainsi que nous avons conçu un guide à l'usage des métropoles et des élus locaux. Ce répertoire fait état des initiatives inspirantes, évidemment non exhaustives, et dans un ordre qui se veut globalement témoin du niveau d'implication demandé pour la reproduction de ces pratiques. Notre vision, loin d'imposer un dogme de pratiques à établir, propose des pistes de réflexion pour les municipalités et se veut flexible et adaptable au contexte de chaque ville.



Coopération associative

Par le passé, un manque de reconnaissance et de soutien envers les communautés LGBTQIA+ a souvent été reproché aux municipalités et autres institutions politiques. De ce fait, une vie associative très forte s'est développée par et pour les citoyens pour pallier au manque de représentativité et d'initiatives communautaires. Cette vie associative demeure forte dans la plupart des métropoles car elle a gagné, depuis longtemps, la confiance de la communauté LGBTQIA+. L'idée d'une municipalité plus diverse, compréhensive et accueillante ne peut et ne veut pas se substituer au fort engagement associatif, mais devrait plutôt être amenée dans une approche collaborative où chacun trouverait son rôle dans l'intégration des communautés marginalisées. Certaines municipalités sont très proches de ces organisations, permettant au minimum une entente entre ces appareils et au mieux un soutien financier, un partage des responsabilités d'inclusion et une consultation mutuelle.

Grands objectifs,

Et vous, vous en êtes où ?

Tolérer la prise d'initiatives citoyennes ou d'organismes communautaires

S'informer de la vie associative

Apporter un soutien financier ou médiatique aux associations

Communiquer la disponibilité des ressources et simplifier leur accès

Collaborer avec les associations

Les pratiques existantes

Vos mécanismes d'action !

- Relayer la liste des associations/offres LGBTQIA+ sur une plateforme officielle (site web, journal...)

Brighton and Hove: des téléphones de contact des différentes associations de soutien, la police...

- Accueillir des initiatives LGBTQIA+ dans les locaux municipaux

Barcelone: le centre de référence LGBTQIA+ se trouve dans les locaux de la ville

- Allouer des fonds à plusieurs projets associatifs transversaux LGBTQIA+

Berlin: aider l'association Rut Wohnen pour le financement de leur résidence partagée en non-mixité

- Consulter des associations lors de processus de decision-making

Berlin: les processus de table ronde pour la mise en place des plans d'action pour les LGBTQIA+



Engagement légal et visibilité : une posture assumée en faveur de la diversité sexuelle et de genre

Améliorer la situation des personnes LGBTQIA+ dans la ville passe d'abord par une reconnaissance publique de l'existence de cette communauté de la part de leurs représentants dans la sphère politique. Cet engagement ouvertement assumé doit être législatif afin d'assurer la pérennité de ces efforts envers la communauté, permettant alors un recours légal en cas de négation de leurs droits essentiels.

En plus d'un soutien municipal assumé, l'inclusion passe par une nécessaire sensibilisation du public non-queer. Celle-ci peut se faire au moyen de larges campagnes de visibilité, et d'éducation quant à la diversité, en proposant notamment une vision large et compréhensive des problèmes, discriminations et restrictions auxquels se heurtent les membres de la communauté, de la validité de toutes les situations par l'approche intersectionnelle, et des comportements à adopter, à éviter ou à proscrire face à une citation potentiellement discriminatoire.

Grands objectifs,

Et vous, vous en êtes où ?

Assumer ouvertement la posture inclusive de la mairie

S'engager législativement pour une ville plus inclusive

Reconnaître la multitude et la diversité, axées sur les sous-groupes du sigle LGBTQIA+

Mettre en avant une vision intersectionnelle des problématiques rencontrées par les LGBTQIA+

Etablir des campagnes de visibilité sur la tolérance et la condamnation des actes haineux

Les pratiques existantes

Vos mécanismes d'action !

- S'engager dans un réseau de ville revendiquant leur engagement pour la diversité et l'inclusion

Berlin, Montréal, Brighton... : font partie du Rainbow City Network qui promeut les politiques pro LGBTQIA+ et travaille activement contre la discrimination des personnes LGBTQIA+ dans la ville

- Afficher le drapeau LGTBQIA+ dans l'enceinte des bâtiments municipaux

Paris: la mairie du Xème arrondissement affiche fièrement le drapeau LGBTQIA+ sur sa façade

- Utiliser le langage inclusif lors de communications officielles

Luxembourg: la municipalité a publié un guide de communication inclusive et non-sexiste

- Signer une charte municipale pour l'inclusion

Montréal: La Charte montréalaise des droits et responsabilités a été signée en 2006. Ainsi, elle constitue un contrat social entre les habitants de la ville et sa municipalité qui s'engage à respecter leurs droits humains fondamentaux tels que l'égalité et la démocratie

- Condamner légalement toutes les formes de discrimination, dont les discriminations LGBTphobes

- Reconnaître la diversité des besoins à travers des labels spécifiques ou le label LBGTQ2S+

Montréal: le Canada a sa version propre de l'appellation LGBTQIA+ (cf le glossaire) qui souligne et promeut la diversité sexuelle

- Utiliser l'affichage municipal pour promouvoir des événements et initiatives LGBTQIA+

- Aménager le mobilier public urbain (feux tricolores LGBTQIA+, passages piétons)

Vienne; les feux tricolores abandonnent le bonhomme solitaire pour faire place à des couples gays et hétérosexuels.

- Utiliser l'affichage municipal pour prévenir et condamner publiquement les actes homophobes et transphobes

Vienne; les feux tricolores abandonnent le bonhomme solitaire pour faire place à des couples gays et hétérosexuels.



La diversité culturelle et l'inclusion par les festivités

L'inclusion d'une communauté dans l'espace urbain d'une ville n'est pas que politique et sécuritaire. L'enjeu est social, et passe par la reconnaissance et la célébration de la diversité et de sa culture.

Le rejet et la négation des communautés LGBTQIA+ dans les villes s'est, par le passé, traduit non seulement par le communautarisme, qu'il ait été volontaire ou subi, mais aussi par les regroupements festifs célébrant la diversité. C'est ainsi que l'ensemble de l'action LGBTQIA+ prend, dans les années 70, un tournant fier et engagé par des initiatives culturelles et festives après des décennies d'une culture complètement niée par l'appareil municipal.

Aujourd'hui, on célèbre encore cette diversité et le fait que ces regroupements soient possibles, l'idée étant de les encourager à l'échelle municipale. Ils sont à la fois la façade assumée de la tolérance et le lieu de rencontre, d'échange et de soutien de communautés marginalisées : ils sont donc essentiels à l'inclusion dans la ville.

Cette stratégie d'inclusion ne bénéficie pas uniquement aux citoyens de la communauté et membres de la communauté LGBTQIA+, mais peut aussi être un atout économique pour une ville en la rendant plus attractive et touristique.

Grands objectifs,

Et vous, vous en êtes où ?

Reconnaître l'histoire, les figures et les dates clefs de la communauté LGBTQIA+

Accepter la tenue d'événements culturels LGBTQIA+

Participer à l'organisation d'évènement festifs et communautaires

Développer une image de tourisme queer en adéquation avec la réalité des status de l'inclusion de la diversité

Les pratiques existantes

Vos mécanismes d'action !

- Créer des archives des mémoires LGBTQIA+ de la ville

Berlin: création de nombreuses archives gay, lesbiennes, féministes et accès libre (International Woman Space)

Bordeaux: 'Aquitaine Gay' regroupe les affiches des marches Lesbian&Gay Pride depuis 1996, ainsi que des évènements queer, dates clefs et références médiatiques pour la communauté LGBTQIA+, en partenariat avec le groupe Mémoire Homosexuelle de Bordeaux

- Relayer ou faire une proposition municipale d'itinéraires touristiques queer-friendly

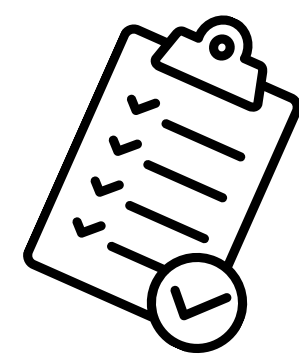
Oslo: mise en place par le biais de l'office du tourisme des itinéraires festifs et culturels LGBT-friendly, relayés par le site officiel de la mairie.

- Organiser commune d'évènement festifs promouvant des artistes marginalisés

Turin: 'Lovers Film Festival', un festival du film LGBTQIA+

Bruges: 'Borges Prisma', un festival d'art queer

Paris: 'Gay games', les jeux de la diversité à Paris, une compétition sportive autour des valeurs de la diversité et du vivre-ensemble



Encadrement éducatif

La jeunesse est une partie à la fois très active et très sensible de la communauté LGBTQIA+. À cette période formative de la vie, quand les questionnements et la recherche d'une identité de sexe et de genre naît à l'adolescence, il n'est pas toujours garanti que l'espace familial soit en capacité d'accepter, de comprendre ou de guider cette réflexion.

C'est face à ces enjeux de vulnérabilité voir d'insécurité d'une jeunesse en questionnement que l'appareil municipal peut se positionner, en fournissant une documentation adaptée, en orientant vers les organismes compétents ou en intégrant dans les programmes scolaires et les parcours universitaires des capsules éducatives sur l'identité de genre et la sexualité. De cette manière, la ville met en avant une posture inclusive et bienveillante, effectue une mission de prévention, ouvre le dialogue et éveille sur la diversité, et se positionne face au harcèlement scolaire queer-phobe. De plus, les partenariats universitaires avec la mairie permettent aussi d'ouvrir des canaux privilégiés à des jeunes personnes queer plus susceptibles d'avoir rencontré une défaillance administrative ou une discrimination à l'emploi.

Grands objectifs,

Et vous, vous en êtes où ?

Sensibiliser à la question LGBTQIA+ dans le domaine éducatif et l'inclure dans les formations

Accompagner et orienter les plus jeunes

Les pratiques existantes

Vos mécanismes d'action !

- Simplifier l'accès aux opportunités professionnelles pour les jeunes de la communauté LGBTQIA+

Ouro Preto: une convention de partenariat entre l'université et la mairie offre des propositions de stage et d'emploi pour les personnes LGBTQIA+

- Se mettre en relation avec un centre de référence LGBTQIA+ ou des associations de la communauté

- Lancer des projets de recherches pour étoffer la littérature sur l'inclusion des LGBTQIA+

Ouro Preto : projet de recherche "Vies: genre, diversité et sexualités"

- Commander l'inclusion d'une formation à la question LGBTQIA+ dans le programme académique

Ouro Preto: les étudiants soignants sont formés pour toutes les questions de transition de genre et la prise en charge spécifique de ces patients (comment remplir un questionnaire de transition par exemple)

- Intervenir auprès des plus jeunes pour attaquer le problème à la "racine"

Erevan, Arménie: Des sessions d'informations sont organisés dans le cadre du programme "caring for equality" pour dégenrer les jouets pour enfant

- Relayer ou faire une proposition municipale d'itinéraires touristiques queer-friendly
- Établir des conventions de partenariat entre la mairie et les universités face à la diversité LGBTQIA+

Ouro Preto: une convention de partenariat pour l'inclusion dans la vie professionnelle et la production de recherche pour l'inclusion des LGBTQIA+



Accueil municipal et services aux citoyens : une infrastructure compréhensive de la diversité

La municipalité est une des instances de gouvernance la plus proche des habitants. De ce fait, elle doit jouer un véritable rôle d'accueil, d'écoute et d'orientation face à une population aussi diverse que complexe. L'accueil citoyen doit donc refléter les engagements municipaux envers la communauté LGBTQIA+, et ses fonctionnaires avoir été formés aux pratiques et inquiétudes de cette dernière, en reconnaissant la multitude et la validité des contextes ainsi qu'en supprimant les réflexes et biais discriminatoires potentiellement perpétrés par l'administration municipale.

Grands objectifs,

Et vous, vous en êtes où ?

Reconnaître la diversité de la ville

Entretenir l'aspect communautaire

Assurer l'accès non-discriminatoire aux services fournis par la municipalité

Attribuer un budget pour l'inclusion et la diversité

Diversifier le personnel administratif public

Former les agents de la fonction publique et les citoyens volontaires

Les pratiques existantes

Vos mécanismes d'action !

- Cartographier les besoins de la population LGBTQIA+ à partir d'un sondage

Ouro Preto: la cartographie des populations LGBTQIA+ pour mieux cibler leurs protection, attentes et besoins.

- Etablir des quotas de diversité à l'embauche

Pratique de la discrimination positive pour diversifier les effectifs

- Mettre en place une ligne téléphonique municipale d'écoute LGBTQIA+

Brighton and Hove: mise en place une ligne d'écoute compréhensive qui offre une aide adaptée aux personnes issues de la minorité LGBTQIA+ ou d'une autre catégorie de population marginalisée qui rencontreraient une situation particulière, comme un handicap, un neuroatypisme, un deuil, ou encore le vieillissement.

- Produire un lexique pour sensibiliser à l'écriture inclusive

Madison: publication d'un guide autour des styles de langages inclusifs

- Ouvrir un centre de référence

Ouro Preto: ouverture du centre en 2023, et en 2019 à Belo Horizonte, pour accueillir, orienter et informer sur les options accessibles à ces communautés dans la région.

Barcelone: ouverture du premier centre de référence municipal européen dédié à la question LGBTQIA+ en 2019, suivi par la création d'un second sur l'Île de la Réunion en 2021.

- Mettre en place des sessions municipales participatives

Berlin: mise en place des sessions de travail et d'expertise organisées pour l'élaboration des plans d'actions métropolitains

- S'approcher d'organismes qui assurent la formation du personnel

Montréal: s'appuie sur l'aide de la Fondation Émergence pour former 200 employés municipaux par an en plus des formations de l'appareil policier.

- Privilégier la prise en charge intersectionnelle des demandes

Berlin: nomination des points de contacts à chaque département qui sont responsables de l'intersectionnalité des différents secteurs (entre anti-discrimination, justice, égalité de genre...)

- Dégenrer les toilettes dans les établissements publics

Barcelone: collaboration avec le collectif Punt6 qui crée les toilettes publiques inclusives

- Produire un lexique pour sensibiliser à l'écriture inclusive

Montréal: ADS+ et production du Municipal equality index USA



Sécurité publique

Alors que la communauté LGBTQIA+ est particulièrement concernée par les questions de sécurité dans l'espace public, de par le risque accentué de violence auquel ses membres sont exposés, la relation entre les forces de l'ordre et la communauté queer reste demeure bien souvent conflictuelle. Le traitement policier quant aux situations impliquant des personnes lesbiennes, gays, ou transidentitaires a, par le passé, souvent été source de discriminations, rompant le lien de confiance police-population. Cette méfiance résulte principalement en la diminution des dépôts de plaintes pour délits et crimes lgbt-phobes et en une ostracisation de la communauté.

Pour garantir et améliorer la sécurité de tous dans l'espace public, une collaboration entre les services de police municipaux et la communauté LGBTQIA+ doit pouvoir être envisagée, tout en prenant en compte la diversité des contextes et l'intersectionnalité des situations. Le rétablissement de cette relation passe aussi bien par une transformation des pratiques policières à l'égard de la communauté LGBTQIA+ que par un remodellement interne pour former à la diversité.

Grands objectifs,

Et vous, vous en êtes où ?

Renforcer la bienveillance face à la diversité sexuelle et de genre au sein des services de police municipaux

Encourager le dépôt de plainte pour discriminations Queer-phobe et rassurer quant à leur prise en compte équitable

Encourager la collaboration associative et policière

Rétablir le lien de confiance entre forces de l'ordre et la communauté

Former la police municipale à la diversité LGBTQIA+ et au traitement équitable et bienveillant de ses dossiers

Renforcer les politiques sécuritaires dans les zones de forte représentation LGBTQIA+

Mettre en place des mesures répressives anti-discrimination

Les pratiques existantes

Vos mécanismes d'action !

- Créer un comité en charge de webinars et conférences sur les pratiques
- Faciliter le signalement et le report d'infraction discriminatoire
Genève : Application mobile pour rapporter une agression (RCN 2022))
- Favoriser la diversification des équipes en jouant sur l'image d'employeur
Montréal: Service de Police de la Ville de Montréal qui souhaite rejoindre le réseau 'pride at work canada'
- Former et sensibiliser les forces de l'ordre à la rencontre d'un public diversifié pour les plaintes comme au sein de la police
Bruges: formation de la police pour l'identification et la gestion des crimes LGBTphobes
Montréal: formation de 200 policiers par an par la fondation émergence
- Augmenter les effectifs policiers lors de manifestations affichant une diversité sexuelle/de genre
Sarajevo: en Bosnie, la première Gay Pride en 2019 a été protégée par 150 gardes additionnels ainsi que des unités anti-snipers
- Nommer des agents de liaison responsables de la diversité par sous-postes/arrondissements
Chicago: un officier de police a été nommé coordinateur entre la communauté LGBTQIA+ et la police en 2007 pour un quartier spécifique, Hasfled, avec 5 autres officiers qui forment une équipe d'experts sur la question LGBTQIA+ dans la police
- Émettre des excuses publiques envers la communauté LGBTQIA+
Montréal: en 2017, le maire s'est excusé au nom de l'administration municipale pour la discrimination de la communauté LGBTQIA+ entre les années 1960 et 1990

Conclusion

Les thématiques de genre et les identités plurielles existent depuis le début des civilisations, mais elles se formalisent en des mouvements institutionnels et militants à la fin du XX^{ème} siècle. Nous avons pu retracer une partie de leurs origines à travers la documentation existante, des interviews et des voyages de terrain. Les revendications passées étaient liées à une meilleure inclusion des LGBTQIA+ dans la société et avaient pour objectif la reconnaissance de leur identité de genre sans stigma et le plein accès à leurs droits citoyens. Cet objectif reste primordial aujourd'hui, même s'il n'est pas à l'ordre du jour de toutes les villes du globe pour des raisons pratiques, d'évolution des mentalités et de moyens.

L'aperçu des approches inclusives actuelles dans les villes de Barcelone, Oslo, Brighton, Ouro Preto et les études de terrain de Montréal et Berlin nous ont permis d'identifier les mairies et la volonté municipale comme catalyseurs de l'inclusion de la communauté LGBTQIA+. Pour cela, les municipalités procèdent de manière similaire tout en gardant des spécificités dans la priorisation des actions et des initiatives menées. Celles-ci peuvent plus être orientées vers le social comme à Barcelone ou l'économie festive comme à Oslo. Ces différences peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs. Premièrement, les différences culturelles et religieuses peuvent être à l'origine des différentes pratiques, puisque les sociétés évoluent différemment quant au sujet de l'orientation sexuelle et la différence de genre. Les changements fréquents de mairies et d'orientation politique représentent un autre frein car l'agenda administratif peut-être poursuivi ou réinitialisé par le bureau successeur.

On s'interroge alors sur l'impact d'une administration stable quant à la temporalité des avancées pour la communauté LGBTQIA+. Enfin, les convictions liées à l'inclusion peuvent aussi influencer les stratégies mises en place. En effet, certaines villes y voient un intérêt économique, elles mettent donc en avant le tourisme LGBTQIA+ et capitalisent sur la culture LGBTQIA+ de leur territoire, afin d'attirer des visiteurs locaux et internationaux, tout en garantissant ou non une inclusion non-stigmatisante de leur communauté LGBTQIA+. D'autres pratiquent le pinkwashing sans prendre en compte les besoins de la minorité et/ou en les stigmatisant davantage. Finalement, quelle que soit la raison, les villes qui ont opté pour mieux inclure la communauté LGBTQIA+ dans la municipalité sans qu'elle ne soit davantage stigmatisée voient une meilleure dynamique locale prendre place.

Dans son ensemble, notre étude a permis de réaliser un état des lieux des pratiques et initiatives menées par les mairies et les démarches mises en place. Les six villes sélectionnées ont des approches différentes qui permettent de mettre en lumière plusieurs aspects à prendre en considération lors de l'inclusion de la communauté LGBTQIA+ dans la ville et d'observer les différents outils employés. La seconde partie de l'étude a pour but d'être utilisée à la fois comme un outil de réflexion, avec des objectifs proposés qui représentent une invitation à s'interroger sur la situation actuelle d'une municipalité, mais aussi un guide de pratiques inspirantes qui peut être copiées et adaptées selon le contexte local. Elle est non exhaustive car elle sert à éveiller l'intérêt des municipalités et la liste d'exemples aurait aussi pu être développée.

Remerciements

Nous souhaitons remercier toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration de ce projet. Ces remerciements s'adressent à Pierre Baillet et Julie Guillaume du bureau parisien de l'AIMF, pour avoir permis la réalisation de cette étude. Nous remercions notre tuteur, David Brun d'avoir été disponible et dynamique pour nous accompagner durant l'élaboration de ce projet ambitieux. Nous tenons à remercier Paulus Wagner, doctorant en sciences politiques et chercheur à l'incubateur de politiques publiques de Sciences Po Paris, qui nous a volontairement aidé dans la production du sondage. Nos remerciements s'étendent également à Pauline Emile-Geay et Sandrine Boisard de l'École Urbaine de Sciences Po, qui nous ont soutenues logistiquement tout au long du projet.

Enfin, nous remercions ceux qui ont répondu à notre appel avec bienveillance et avec qui nous avons pu échanger lors des nombreux entretiens à travers différentes régions du monde. L'attention, le temps qu'ils nous ont consacré et leur expertise à permis de nous fournir les éléments nécessaires à la contextualisation de nos études de cas et le développement de notre guide pratique d'initiatives, tant dans le milieu associatif que dans la structure municipale: Victor Pinto Diniz, Raissa Palma, Sébastien Houle, Nadia Sébastien, Florencio Chicote, Christian Weitzel, Stefanie Auf dem Berge, Jutta Brambach, Eric le Rouge, Vanessa Kanga, Marie-Josée Meilleur, Simon Gamache, Vincent Richer, Miguel Alston et tous ceux qui nous ont épaulés de près ou de loin pour ce projet.

Bibliographie

Avant-propos

Sondage IPSOS 2023 sur la population LGBTQIA+ mondiale: <https://www.ipsos.com/fr-fr/lgbt-pride-2023-10-des-francais-sidentifient-comme-lgbt>

Nguyen, Alex, and William Melhado. "Texas bill banning gender-affirming care for transgender kids is now law." The Texas Tribune, 2 June 2023, <https://www.texastribune.org/2023/06/02/texas-gender-affirming-care-ban/>.

"Ouganda : le président promulgue une loi pénalisant l'homosexualité." Le Figaro, 29 Mai 2023, <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/ouganda-le-president-promulgue-une-loi-penalissant-l-homosexualite-20230529>

Filice, Michelle. "Bispiritualité | l'Encyclopédie Canadienne." The Canadian Encyclopedia, 29 Octobre 2015, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/two-spirit>.

Maillé, Chantal. "Intersectionnalité | l'Encyclopédie Canadienne." The Canadian Encyclopedia, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/intersectionnalite>.

Barcelone

Col·lectiu Pun 6 - Urbanisme feminista per a la vida quotidiana (no date). Disponible sur: <https://www.punt6.org/> (Consulté le 17 Avril 2023).

Berlin gay: Guide LGBTI pour Berlin | visitBerlin.de* (no date). Disponible sur: <https://www.visitberlin.de/fr/berlin-gay-guide-lgbti-pour-berlin> (Consulté le 23 April 2023).

Juan M. Leyva-Moral*, Mariela Aguayo-González*, Rubén Mora**, Luis Villegas**, Rebeca, Gómez-Ibáñez*, Olga Mestres-Soler*, Rubén Maldonado-Alia*, Nicolas Lorente***, Cinta, and Folch 'Chemsex in Barcelona: A qualitative study of factors associated with the practice, the perception of the impact on health and prevention needs'. Disponible sur: <https://www.adicciones.es/index.php/adicciones/article/viewFile/1790/1374>.

Contact points for LGBTI refugees (2022). Disponible sur: <https://www.berlin.de/ukraine/en/arrive/contact-points-for-lgbti-refugees-1183415.en.php> (Consulté le 23 April 2023).

Inicio - Gaylespol (no date). Disponible sur: <https://gaylespol.es/inicio/>

LGBTQI refugees in Berlin lament violence in safehouse - DW - 12/22/2018 (no date) *dw.com*. Disponible sur: <https://www.dw.com/en/berlins-lgbtqi-refugee-home-where-embittered-victims-become-perpetrators/a-46837142>

Oslo

Rapport sur Oslo fait par le Rainbow City Network: <https://www.rainbowcities.com/cities/oslo/>

Engagement de la ville d'Oslo sur la diversité et l'inclusion: <https://www.oslo.kommune.no/english/welcome-to-oslo/life-in-oslo/an-open-and-inclusive-city/#gref>

Outil d'aide légale et de médiation en cas de discrimination: <https://dimenorge.org/eng/>

Guide de recherche sur les conditions de vie de la population LGBTQIA+ d'Oslo: https://bibliotek.buudir.no/BUF/101/Lgbt_status_2014_Factbooklet.pdf

Brighton

Kayvon, S. (2023) How Brighton became a Queer Capital, INTO. Disponible sur: <https://www.intomore.com/culture/how-brighton-became-a-queer-capital/>

The mayor of Brighton & Hove (no date) Brighton & Hove City Council. Disponible sur: <https://www.brighton-hove.gov.uk/council-and-democracy/councillors-and-committees/mayor-brighton-hove#:~:text=T%E2%80%8Bhe%20Mayor,current%20Mayor%20of%20Brighton%20%26%20Hove.>

LGBTIQ rights: Caroline Lucas (no date) LGBTIQ Rights | Caroline Lucas. Disponible sur: <https://carolinelucas.com/issues/equality/LGBTIQ>.

Our equality and inclusion policy statement and strategy (no date) Brighton & Hove City Council. Disponible sur: <https://www.brighton-hove.gov.uk/council-and-democracy/equality/our-equality-and-inclusion-policy-statement-and-strategy>

Equality & Inclusion Policy Statement and Strategy, Brighton and Hove Municipality <https://www.brighton-hove.gov.uk/sites/default/files/migrated/article/inline/BHCC%20Equality%20and%20Inclusion%20Strategy.pdf>

<https://www.brighton-hove.gov.uk/sites/default/files/migrated/article/inline/BHCC%20equality%20peer%20challenge%20Final%20Report%2007Jan17.pdf>

Equality act 2010 (no date) Brighton & Hove City Council. Disponible sur: <https://www.brighton-hove.gov.uk/council-and-democracy/equality/equality-act-2010>

Introduction | Count Me In Too archive (no date). Disponible sur: <https://www.countmeintoo.co.uk/>

LGBT health and Inclusion Project - LGBT switchboard (2022) Brighton & Hove LGBT Switchboard. Disponible sur: <https://www.switchboard.org.uk/what-we-do/health-and-inclusion-project/>

LGBTQ workers' forum (no date) Brighton & Hove City Council. Disponible sur: <https://www.brighton-hove.gov.uk/council-and-democracy/equality/lgbtq-workers-forum>

Kayvon, S. (2023) How Brighton became a Queer Capital, INTO. Disponible sur: <https://www.intomore.com/culture/how-brighton-became-a-queer-capital>
<https://www.wearecityangels.org/>

University of Brighton (2022) Does living in Brighton make for LGBTQ+ happiness?, University of Brighton. University of Brighton. Disponible sur: <https://www.brighton.ac.uk/news/2022/does-living-in-brighton-make-for-lgbtq-happiness>

Rapport Brighton 2007 sur l'égalité:
<https://www.brighton-hove.gov.uk/sites/default/files/migrated/article/inline/BHCC%20equality%20peer%20challenge%20Final%20Report%2007Jan17.pdf>

Montréal

Consultation des communautés LGBTQ2+ à Montréal par l'INM (https://portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/sdis_consultation_communautes_lgbtq2_2020.pdf)

Fierté Montréal amplifie les voix et les expériences des personnes 2SLGBTQIA+ | Fierte Montréal.
Disponible sur: <https://fiertemontreal.com/fr>

Montréal - Rainbow Cities Network (no date). Disponible sur: <https://www.rainbowcities.com/cities/montreal/>

Ville de Montréal - Portail officiel - Détail du communiqué (no date). Ville de Montréal. Disponible sur: http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,42657625&dad=portal&schema=PORTAL&id=33452

Plan solidarité, équité et inclusion : pour ne laisser personne derrière | Ville de Montréal (no date). Disponible sur: <https://montreal.ca/articles/plan-solidarite-equite-et-inclusion-pour-ne-laisser-personne-derriere-20662>

Inclusion 360: L'ADS+ - YouTube. Disponible sur: https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=cuun97dCu5E&ab_channel=MTLVille

ADS+ comme outil pour la sécurité des femmes (2020) Observatoire international des maires sur le *Vivre ensemble*. Disponible sur: <https://observatoirevivreensemble.org/ads-comme-outil-pour-la-securite-des-femmes>

ADS+ 101 | Institut EDI2 (no date). Disponible sur: <https://institutedi2.ulaval.ca/centre-ressources/ads-101/> (Consulté le 9 Juin 2023).

Guide Pratique pour les Municipalités Québécoises Inclusives des Personnes LGBTQIA2+ <https://conseil-lgbt.ca/wp-content/uploads/2023/03/Guide-municipalites-inclusives-2023.pdf>

Berlin

Bilan démographique de la ville de Berlin fait par leur bureau de statistiques: <https://www.businesslocationcenter.de/en/business-location/berlin-at-a-glance/demographic-data>

Ouro Preto

'Baromètre d'alerte sur la situation des droits humains au Brésil 2019-2022' (no date). Disponible sur: <https://lebresilresiste.org/barometre/> (Consulté le 9 Juin 2023).

<https://lebresilresiste.org/wp-content/uploads/2022/09/Barometre-Bresil-2019-2022.pdf> (Consulté le 31 Mars 2023).

'La communauté LGBT+ au Brésil entre (in)visibilité et rejet: Comment la communauté LGBT+ brésilienne est-elle au centre d'une rupture politique, culturelle et sociale?' Julia Canterini, *Institut du Genre en Géopolitique*, 15 May. Disponible sur: <https://igg-geo.org/?p=1007> (Consulté le 2 Mai 2023).

Brésil: Jair Bolsonaro sexiste, raciste et homophobe (2019). Disponible sur: https://www.francetvinfo.fr/monde/bresil/bresil-jair-bolsonaro-sexiste-raciste-et-homophobe_3592421.html (Consulté le 9 Mai 2023).

Facebook, Parada LGBTQIA+ em Ouro Preto-MG acontece agora. (3/07/2022). Disponible sur: <https://www.facebook.com/jornalvozativa/videos/749777516437084>

Le lien vers le centre de référence LGBTQIA+ de Belo Horizonte: <https://prefeitura.pbh.gov.br/smasac/sudc/equipamentos/crlgbt>

Mendonça, F.V.K.M., Diniz, M. and Maia, M.R. (2020) 'Gênero e sexualidades no contexto da universidade pública: estudo de caso do Projeto Vidas - UFOP', *Revista Internacional de Educação Superior*, 7, p. e021027. Disponible sur: <https://doi.org/10.20396/riesup.v7i0.8659104>.

Annexe

Quelles sont les réalités des personnes LGBTQIA+ à Montréal?

Dans le cadre de nos études de Master à l'Ecole urbaine de Sciences Po Paris, nous travaillons avec l'AIMF (Association internationale des maires francophones) sur la question de l'inclusion de la communauté LGBTQ2S+ dans les villes. Notre objectif est de comprendre les mécanismes d'inclusion par les services municipaux, et comment leur politique est orientée vers plus d'inclusion, par exemple en formant mieux l'intégralité des fonctionnaires publics au lieu de créer des services autoproclamés LGBTQ2S+.

Une partie de notre étude se porte sur la ville de Montréal qui paraît comme un modèle sur ce domaine. C'est pour cela que nous voulons des retours des personnes habitants dans la ville pour connaître la réalité du quotidien d'une personne LGBTQ2S+ à Montréal et si les initiatives de la ville ont réussi à avoir un impact.

1. Quel est votre âge ?

Une seule réponse possible.

15 - 20

21 - 25

26 - 30

31 - 35

35 +

2. Votre niveau d'études ?

Une seule réponse possible.

Lycée

Bachelor

Master

Diplômé.e

3. Votre occupation ?

Une seule réponse possible.

- Étudiant
- Actif
- Sans emploi
- Retraité

4. Comment vous identifiez-vous ?

Plusieurs réponses possibles.

- Homme
- Femme
- Non binaire
- Cisgenre
- Lesbienne
- Gay
- Bisexuel.le
- Transexuel.le
- Bispirituel.le
- Pansexuel.le
- Asexuel.le
- Aromantique
- En questionnement
- Allié.e
- Autre : _____

5. A quel degré vous vous sentez proche de la cause LGBTQ2S+ ?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Très proche

6. Comment percevez-vous la situation générale et l'inclusion des personnes LGBTQ2S+ à Montréal?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Très proche

7. Cette situation s'est-elle améliorée ou dégradée pendant les 10 dernières années ?

Une seule réponse possible.

Dégradée

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Améliorée

8. Avez-vous l'impression que les personnes affiliées à la communauté LGBTQ2S+ font face à des dangers et/ou des restrictions graves dans la ville de Montréal ?
Peuvent-ils, par exemple, voir leurs droits essentiels être niés ou menacés ?

Une seule réponse possible.

Très graves dangers/restrictions

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Pas du tout

9. Pouvez-vous en donner un exemple: une expérience propre ou qu'une personne proche de vous a vécue?

10. Avez-vous l'impression que la ville de Montréal prend des mesures effectives pour adresser ces problèmes ?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Oui absolument

11. Avez-vous l'impression qu'il y a une volonté municipale de visibilité de la cause LGBTQ2S+ et une sensibilisation publique autour des thèmes LGBTQ2S+ ?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Oui beaucoup

12. Avez-vous l'impression que les initiatives prises par la ville ont un effet positif sur le regard porté à cette communauté ?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Oui absolument

13. Vous sentez-vous à l'aise face à ces initiatives de visibilité ?

Une seule réponse possible.

Oui tout à fait

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Trop stigmatisant

14. Avez-vous l'impression que les initiatives prises par Montréal ont un effet positif sur l'expérience municipale vécue par les membres de cette communauté ?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Oui absolument

15. Avez-vous l'impression que la ville tient compte des besoins et priorités des personnes LGBTQ2S+ en mettant en place ses politiques publiques ?

Une seule réponse possible.

Pas du tout

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Oui absolument

16. Avez-vous, vous-même, pour la raison d'être LGBTQ2S+, fait l'expérience des dangers ou restrictions graves à Montréal? Avez-vous par exemple été menacé.e. ou a-t-on vous nié.e. des droits essentiels?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

17. Dans quel type de situation/lieu, cette expérience (ou ces expériences), a-t-elle (ont-elles) eu lieu ?

Plusieurs réponses possibles.

- En contact avec l'administration publique
- Avec la police
- Au travail
- A l'école/ A l'université
- En famille
- Dans la rue
- Dans un bar/ endroit culturel/association
- Autre : _____

18. Racontez s.v.p. une expérience qui vous reste particulièrement en mémoire. (Si vous voulez, vous pouvez aussi en raconter plusieurs.)

19. Pensez-vous être confronté à une hyper-visibilisation de la cause LGBTQ2S+ à Montréal, et si oui, dans quel contexte ?

Plusieurs réponses possibles.

- En contact avec l'administration publique
- Avec la police
- Au travail
- A l'école/ A l'université
- En famille
- Dans la rue
- Dans un bar/ endroit culturel/association
- Autre : _____

20. Racontez s.v.p. une expérience positive ou négative qui vous reste particulièrement en mémoire. (Si vous voulez, vous pouvez aussi en raconter plusieurs.)

21. Avez-vous, en tant que personne LGBTQ2S+, fait vous-même l'expérience d'être stigmatisé.e à Montréal?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

22. Cette expérience (ou ces expériences), dans quel type de situation a-t-elle eu lieu ?

Plusieurs réponses possibles.

- En contact avec l'administration publique
- Avec la police
- Au travail
- A l'école/ A l'université
- En famille
- Dans la rue
- Dans un bar/ endroit culturel/association
- Autre : _____

23. Racontez s.v.p. une expérience qui vous reste particulièrement en mémoire. (Si vous voulez, vous pouvez en aussi raconter plusieurs.)

24. Avez-vous, en tant que personne LGBTQ2S+ le sentiment d'être traité de la même manière que n'importe quelle autre personne à Montréal?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

25. Dans quel types de situations avez-vous ce sentiment ?

Plusieurs réponses possibles.

- En contact avec l'administration publique
- Avec la police
- Au travail
- A l'école/ A l'université
- En famille
- Dans la rue
- Dans un bar/ endroit culturel/association
- Autre : _____

26. Racontez s.v.p. une expérience concrète qui vous donne ce sentiment. (Si vous voulez, vous pouvez en aussi raconter plusieurs.)

27. Y a-t-il d'autres impressions ou expériences lesquels vous souhaitez partager ?

D'autres problèmes sur lesquels vous souhaitez attirer notre attention ?

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

What is it like living as a member of the LGBTQIA+ community in Berlin?

As a part of our Master's studies at the Urban School of Sciences Po Paris, we are working with the AIMF (International Association of Francophone Mayors) on the issue of the inclusion of the LGBTQ+ community in cities. Our goal is to understand the mechanisms of inclusion by municipal services, and how their policy is oriented towards more inclusiveness, for example by better training all public officials instead of just a few members.

Part of our study focuses on the city of Berlin as it has showed great progress on this issue. This is why we want feedback from people living in the city to find out the daily life of an LGBTQ+ person in Berlin and whether the city's initiatives have succeeded in having an impact.

1. How old are you?

Une seule réponse possible.

15 - 20

21 - 25

26 - 30

31 - 35

35 +

2. What is your education level?

Une seule réponse possible.

High school

Bachelor

Master

Graduate

3. What is your occupation?

Une seule réponse possible.

- Student
- Working
- Unemployed
- Retired

4. What is your gender identity?

Plusieurs réponses possibles.

- Man
- Woman
- Non binary
- Cisgenre
- Lesbian
- Gay
- Bisexual
- Transexual
- Pansexual
- Asexual
- Aromantic
- Questioning
- Ally
- Autre : _____

5. How close do you feel to the LGBTQ+ community?

Une seule réponse possible.

Not at all

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Very close

6. How do you feel about the current situation and inclusion of the LGBTQ+ community in Berlin?

Une seule réponse possible.

Very bad



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



Great



7. Has the situation gotten better or worse in the past 10 years?

Une seule réponse possible.

Much worse

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Much better

8. Do you feel like those belonging to the LGBTQ+ community face more danger and/or obstacles by living in Berlin ? For example, can they have their rights denied or threatened ?

Une seule réponse possible.

More dangerous

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Not at all

9. Can you give an example of a bad situation you or a close one has experienced because of their gender/sexual identity in Berlin?

10. Do you feel like Berlin has taken enough steps in order to reduce discrimination towards members of the LGBTQ+ community?

Une seule réponse possible.

Not at all

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Absolutely

11. Do you think that there has been enough public awareness done by city officials regarding the issues faced by the LGBTQ+ community?

Une seule réponse possible.

Not at all

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Yes, definitely

12. Do you feel as though these initiatives have had a positive impact on public perception of the LGBTQ+ community?

Une seule réponse possible.

Not at all

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Yes there as been a visible positive change

13. Do you feel comfortable with these initiatives?

Une seule réponse possible.

Yes, absolutely

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

No I feel like they are too stigmatizing

14. Do you feel that these initiatives have had a positive impact on the relationship between members of the community and the municipality?

Une seule réponse possible.

Not at all

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Yes there as been great improvement

15. Do you feel as though members of the LGBTQ+ community are treated equally by municipal officials ? While elaborating their policies, have they taken into account the specific issues that this community faces ?

Une seule réponse possible.

Not at all

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Yes, absolutely

16. For you personally, has your belonging to the LGBTQ+ community ever been an obstacle in Berlin ? Has it caused you to be the source of harassment or a denial of your fundamental rights ?

Une seule réponse possible.

Yes

No

17. In what kind of location did these negative experiences occur?

Plusieurs réponses possibles.

While in contact with public administration

The police

At work

At school

Amongst family

In the street

At a bar or other social venue

Autre : _____

18. If it has happened to you, please describe one of these experiences (you may describe multiple if you wish)

19. Have you ever been confronted with a hypervisibility of the LGBTQ+ community in Berlin if so, where?

Plusieurs réponses possibles.

- While in contact with public administration
- The police
- At work
- At school
- Amongst family
- In the street
- At a bar or other social venue
- Autre : _____

20. If so, please describe one of these experiences (you may describe multiple if you wish)

21. As a member of the LGBTQ+ community have you ever been stigmatized in Berlin?

Une seule réponse possible.

- Yes
- No

22. If so, where did this take place?

Plusieurs réponses possibles.

- While in contact with public administration
- The police
- At work
- At school
- Amongst family
- In the street
- At a bar or other social venue
- Autre : _____

23. If so, please describe one of these experiences (you may describe multiple if you wish)

24. As a member of the LGBTQ+ community do you feel as though you are being treated the same as any other citizen ?

Une seule réponse possible.

- Yes
- No

25. In what kind of location do you feel as though you are treated equally?

Plusieurs réponses possibles.

- While in contact with public administration
- The police
- At work
- At school
- Amongst family
- In the street
- At a bar or other social venue
- Autre : _____

26. Please describe a situation where you have felt this way (you may describe multiple if you wish)

27. Are there any other experiences you wish to share ? Any other problems you wish to bring to light ?

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

